

Revue de presse

27ème festival du 12 au 24 mai 2014

les arts du récit



LES ARTS
DU
RECIT
EN ISERE

Sommaire

x La presse quotidienne	3
x La presse hebdomadaire	43
x La presse mensuelle	51
x La presse trimestrielle	57
x Les télévisions et les radios	62
x Les sites et les blogs	63

Centre des Arts du Récit en Isère

40 rue du Docteur Lamaze
38 400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 51 21 82

www.artsdurecit.com

Contact presse :

Elsa Grand
elsagrand@artsdurecit.com

La presse quotidienne

VOS LOISIRS

ISÈRE | Les conteurs de la 27^e édition du Festival des arts du récit seront au rendez-vous du 12 au 24 mai

Le mois prochain, écoute "enfin" qui il te plaît...

C'est ainsi, chaque printemps. À la manière des hirondelles, les conteurs font leur retour sur les routes iséroises. Le Festival des arts du récit prend cette année son 27^e envol. Le talent de ses organisateurs ? Ne pas sombrer dans le déjà-vu ou trop entendu. Même le graphiste Bruno Théry, dont on connaît les affiches colorées qui dépeignent l'imaginaire où se mêlent rêves et angoisses, surprend encore.

« On est dans le tête-à-tête, la confiance »

« C'est la première affiche qui prend le parti de la clarté, la première aussi qui représente un objet concret : un nid, posé sur une soucoupe entre une cuillère et deux sucres. On est dans le tête-à-tête, la confiance. Comme lorsque l'on prend un café dans un coin du bistrot. Un café, c'est toujours prétexte à une histoire », note le directeur Henri Touati.

Pour son dernier festival (il sera remplacé l'an prochain par Martine Carpentier, directrice adjointe), pas de nostalgie, juste le plaisir de s'inventer encore des prétextes pour écouter, partager et transmettre.

Alors, cette 27^e édition se veut internationale et embarquera sur les routes du département plus de cinquante spectacles proposés par des conteurs venus du monde entier.

Un voyage dans l'enfance,

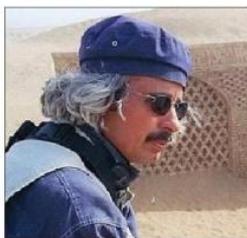


Au 40 de la rue Lamaze, à Saint-Martin-d'Hères, l'équipe des Arts du récit a déjà préparé son nid pour son 27^e printemps. Photos Le DL et DR

dans le ventre de l'humanité. De la grotte Chauvet aux "Mille et une nuits", il n'y a de musique que la langue qui raconte. « C'est la première fois que l'on reçoit des conteurs qui ne parleront pas que le français : comme Madosini, qui vient d'Afrique du Sud et raconte en xhosa, constituée de claquements de langue, ou Kapilolo Mahongo, né en Angola, qui s'exprime dans la langue des Bushmen. C'est fascinant, c'est comme écouter du jazz ! », sourit Henri Touati.

Cette année, les hirondelles viennent de loin et les amateurs se laisseront encore emporter. Loin, très loin.

Christelle CARMONA



AVANT-GOÛT

LUNDI 12 MAI

Spectacle d'ouverture avec Nacer Khemir : "Les Mille et une nuits", à 20 h, à l'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères. Précédé, à 18 h, par l'inauguration du festival dans la salle du conseil municipal.

MARDI 13 MAI

Pepito Mateo : "Sans les mains et en danseuse", à 20 h, à la Rampe d'Échirolles.

MERCREDI 14 MAI

□ Jean-Jacques Frida : "Saint-Julien l'Hospitalier", d'après Flaubert, à 20 h, à l'Odyssee d'Eybens.
□ Hamed Bouzzine et Ali Merghache : "Les Folies berbères", à 20 h 30, au Grand Angle de Voiron.

JEUDI 15 MAI

Catherine Zarcate : "Salomon et la reine de Saba", à 19 h 30, à la Faïencerie de La Tronche.

VENREDI 16 MAI

Collectif de conteurs : "La préhistoire des histoires", à 20 h, à la chapelle de la Grande fabrique, à Renage

SAMEDI 17 MAI

Agnès Dumouchel : "L'homme semence", à la chapelle du Musée dauphinois de Grenoble.

POUR EN SAVOIR PLUS

Tél. 04 76 51 21 82, site Web : www.artsdurecit.com

VOS LOISIRS

ISÈRE | Henri Touati, créateur du Festival des arts du récit, lancera sa 27^e et dernière édition comme directeur

« Les contes permettent à la société d'exister »

Il a imaginé un feu de camp à l'échelle du département il y a 27 ans déjà. Une veillée autour de conteurs, de ces histoires transmises de génération en génération qui font encore grandir. Henri Touati, charismatique directeur du Festival des arts du récit, lancera, le 12 mai, sa dernière édition. Mais il insiste, s'il tire sa révérence, le festival ne s'arrêtera pas de raconter. Rencontre.

→ La fin de l'histoire entre le festival et vous a été douloureuse à écrire ?

«Non, le plaisir est avant tout dans la transmission. Mon départ ne mettra pas en danger le festival, c'est Martine Carpentier, qui nous a rejoints il y a deux ans, qui prendra le relais à la direction, avec sûrement d'autres pistes à explorer. Alors, pouvoir transmettre ce projet imaginé il y a 27 ans au niveau local et qui a pris, grâce aux nombreux partenaires, une dimension internationale, c'est un immense plaisir. Et puis, je vais pouvoir me consacrer à des projets plus personnels...»

→ Vous connaissez tous les conteurs du festival et, cette année, vous avez même invité l'Angolais Kapilolo Mahongo qui raconte en langue xun. Qu'est-ce qui vous surprend encore ?

«Cette nécessité de plus en plus forte dans la société d'avoir une histoire. Une nécessité pas seulement artistique. Évidemment, je pense à Lévi-Strauss et à ses recherches sur les récits comme fondateurs d'une civilisation, et c'est une réflexion que nous

portons, au Centre des arts du récit en Isère (à Saint-Martin-d'Hères, NDLR) : les contes ne sont pas seulement un divertissement pour les bourgeois installés dans les fauteuils rouges, ils permettent aussi à la société d'exister.»

→ Durant la campagne des municipales, vous êtes-vous intéressé à la construction des discours politiques ?

«Oui ! J'ai surtout été interpellé par certains termes, comme à Grenoble, nous avons maintenant une adjointe "aux cultures" (Corinne Bernard, EELV). Il y a forcément une nécessité de mettre un sens derrière les mots, ce n'est pas par hasard qu'elle a choisi ce terme. Reste à savoir ce qu'elle met derrière. Si c'est pour parler de la diversité de la population, c'est intéressant. Si c'est juste pour différencier le théâtre de la danse, cela n'a aucun intérêt.»

→ Est-ce que les politiques sont de bons conteurs ?

«Les hommes politiques ont de plus en plus souvent recours au storytelling, une technique de narration. Clin-



Henri Touati, créateur du festival il y a 27 ans, tire sa révérence, mais il insiste : "L'aventure continue !" Photo Le DL

ton, puis Obama... "Ce matin, j'ai rencontré une femme noire..." Ils nous baratinent et construisent un récit. Bref, on est dans le mensonge et dans la manipulation, alors que le conteur débute toujours par "il était une fois", que son histoire soit vraie ou fausse, qu'importe, le plus important, c'est de vivre les mêmes émotions.»

→ Et en France ?

«Sarkozy s'est emmêlé dans

ses histoires : le plus dur lorsque l'on construit un récit, c'est de tenir le fil. Si on le coupe, on ne peut pas refaire le nœud. Et Sarkozy n'avait pas le pouvoir sur tout, comme l'histoire de son divorce, par exemple. Quant à Hollande, on n'est pas du tout dans le storytelling ! Il raconte des histoires malgré lui, alors forcément, on n'est pas dans la mythologie positive !»

Propos recueillis par Christelle CARMONA

LE CHIFFRE

50 spectacles seront proposés dans une trentaine de communes du département lors de cette 27^e édition du festival, dont la moitié d'entre eux seront gratuits.

LE FESTIVAL

DU 12 AU 24 MAI

■ Le festival et ses conteurs s'installeront dans tout le département du lundi 12 au samedi 24 mai. Le spectacle d'ouverture se déroulera à l'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères, à 20 h. Nacer Khémir racontera "Les Mille et une nuits". « Je dis que la culture arabe, pour la résumer, est faite de deux livres : le Coran et les Nuits », explique l'artiste tunisien.

■ Infos et programme au 04 76 51 21 82 et sur www.artsdurecit.com

GRENOBLE ET SES QUARTIERS



“Et pourquoi”, bientôt au Petit-théâtre

LePetit-Théâtre accueille, du 13 au 16 mai, dans le cadre du festival “Les Arts du récit”, “Et pourquoi”, un spectacle pour les tout-petits de et avec Carole Gonsolin-Celse. Chaque jour, deux représentations seront assurées (9 heures pour les moins de 3 ans, 10 heures pour les 3-6 ans). > **Infos au 04 76 51 21 82.**

SAINT-MARTIN-D'HÈRES ET L'AGGLOMÉRATION

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT |

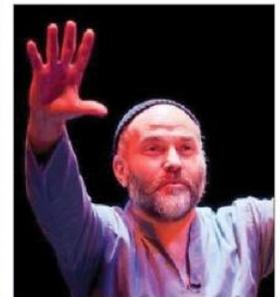
Les conteurs ouvrent ce lundi le livre de la 27^e édition

Le 27^e festival des Arts et du récit ouvre lundi à 18 heures en salle du conseil municipal. Si les conteurs offrent une cinquantaine de spectacles sur tout le département, c'est à Saint-Martin-d'Hères que le premier rendez-vous est fixé. Lundi soir, en effet, après l'inauguration, le conteur tunisien Nacer Khémir racontera sur la scène de l'Heure bleue "Les Mille et une nuits". Des récits qui s'emboîtent comme toutes ces dates. Pas de thème pour cette 27^e édition (trop de choses à dire et à transmettre) mais des fils rouges à démêler. « Comme la préhistoire des histoires, par exemple », explique le directeur Henri Touati. « Nous accueillerons des conteurs africains qui raconteront dans leur langue (Bushmen, ! Xun) la création du monde ». Des mystères de la grotte Chauvet à celui de l'homme semence, des histoires pour tout-petits à Tom Waits, des aurores polaires à la place Tahrir, ce cru 2014 n'a pas fini de réserver des surprises à son auditoire.

« Ce qui me surprend le plus au bout de 28 ans ? Le pouvoir des mots, des récits qui fondent nos civilisations », poursuit le directeur du festival qui donnera son dernier coup d'envoi, lundi.

Christelle CARMONA

Pour en savoir plus :
www.artsdurecit.com
04 76 51 21 82.



Les conteurs débarquent à partir de ce lundi sur les routes du département et s'installeront durant dix jours devant un grand feu de cheminée... DR

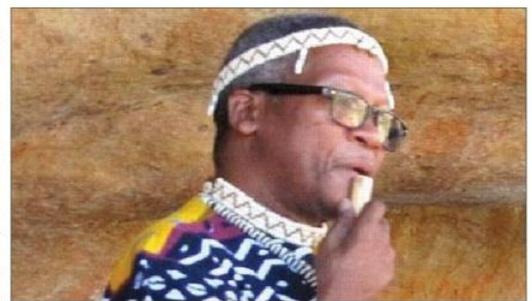
À Saint-Martin-d'Hères, le festival se lance et se décline jusqu'au 24 mai

À l'inauguration, lundi à 18 heures, en salle du conseil, et du premier spectacle offert par le conteur tunisien Nacer Khémir à l'Heure bleue, le festival se poursuit à Saint-Martin-d'Hères sur le grand écran de Mon Ciné. En effet, une soirée spéciale y sera consacrée autour du film de Nacer Khémir "Shéhérazade ou la parole contre la mort". Des lectures autour d'un thé gourmand aux saveurs

orientales seront également proposées à l'Espace Elsa-Triolet et à la Maison de quartier Gabriel-Péri.

Le centre de loisirs du Murier accueillera les conteurs venus d'Afrique du Sud (Pedro Espi-Sanchis et Madosini) à 17 h 30.

Le festival a été créé il y a 27 ans du côté de la rue Lamaze, et cette année, encore il compte bien laisser traîner quelques histoires dans les quartiers martinérois.



Kapilolo Mahongo venu d'Afrique du Sud est né en Angola et fera escales à Saint-Martin-d'Hères pour des rencontres inoubliables... DR

L'AGGLOMÉRATION

Les belles histoires d'Amada Adepoju, "Taxi conteur" ivoirien

→ Dans le cadre des Arts du récit en Isère, l'Ivoirien Adama Adepoju dit "Taxi conteur" sera mercredi 14 mai à 15 heures au Centre hospitalier Alpes-Isère (Chai), à la bibliothèque des loisirs. De père en fils, la parole a voyagé et la parole s'est posée sur les lèvres d'Adama Adepoju qui est devenu... "Taxi conteur". En Côte d'Ivoire, les membres de sa famille étaient appelés "les confidents du roi" car, sans être griots, ils avaient la parole juste pour contenter le roi. Comme ses ancêtres, Adama Adepoju vous ouvre au voyage, vous entraîne vers les origines du monde. Vers cette époque lointaine où la terre n'était qu'un œuf chauve sur la surface des eaux...

L'Ivoirien "Taxi conteur" raconte ces histoires depuis longtemps aux petits et aux grands dans les maquis, les quartiers, les écoles d'Abidjan, maniant autant le verbe parlé que chanté ou scandé, avec une fougue décoiffante. C'est un magicien de la parole, un acteur, un conteur et un véritable improvisateur qui nous plonge au cœur de l'Afrique et de ses mythes.

Un spectacle à ne pas rater, accessible aux enfants dès 7 ans. Entrée libre. Infos au 04 76 56 45 39.

L'AGGLOMÉRATION ET LE VERCORS

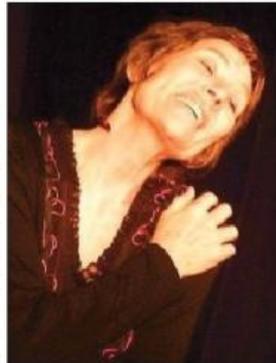
LOCALE EXPRESS

SASSENAGE

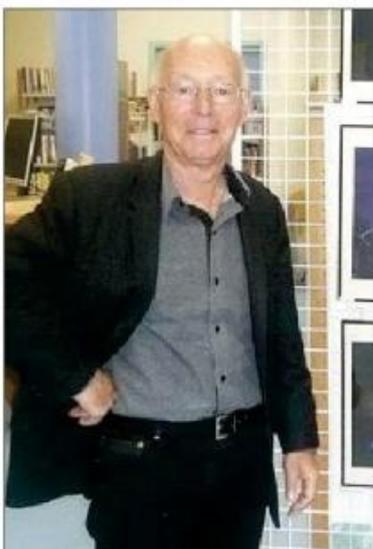
Soirée contes mardi à l'Ellipse

→ Le mardi 13 mai à 20 h 30, la conteuse Agnès Dumouchel sera à la médiathèque l'Ellipse dans le cadre du festival des Arts du récit. Humour assorti d'un petit filet de magie, les ingrédients seront au rendez-vous pour les amateurs de contes issus de diverses cultures. Agnès Dumouchel raconte aussi les relations hommes-femmes, la beauté du monde mais aussi son chaos. À cette occasion et depuis mardi 6 mai, le public peut admirer les photos de Daniel Estades "PhotoRécit" dans l'enceinte de la discothèque.

À partir de 7 ans. Entrée libre mais réservations conseillées. Mardi 13 mai à 20 h 30, médiathèque l'Ellipse, 5, rue des Blondes, Tél. 04 76 85 95 55.



BOURGOIN-JALLIEU



CENTRE PSYCHOTHÉRAPEUTIQUE

Nouvelle exposition d'un artiste nord-isérois jusqu'au 30 mai

» Le centre psychothérapeutique Nord-Dauphiné (CPND) accueille l'exposition "Photorécit" du photographe Daniel Estades, membre de l'association "Les arts du récit en Isère", jusqu'au 30 mai. C'est dans le cadre du programme Culture et Santé que ce genre d'événement a lieu dans le hall de l'établissement tous les mois depuis 2011. Les patients et leurs visiteurs découvrent par ce biais des œuvres d'artistes régionaux.

L'AGGLOMÉRATION

Les Arts du récit avec des contes du Maroc...

Dans le cadre des Arts du récit en Isère, Hamed Bouzzine viendra mardi 13 mai à 20 h 30 à la bibliothèque Bamave pour émerveiller l'auditoire avec des contes marocains, accessibles à partir de 12 ans.

Hamed Bouzzine est un conteur marocain qui puise à la source des troubadours berbères des histoires d'hommes libres. Des contes drôles, poétiques, merveilleux qui sentent le soleil, le sable du désert, les montagnes de l'Atlas et le pays des Touaregs, des histoires remplies de bons et mauvais génies, de rois et de princesses lotis sous la tente ou dans les palais des mille et une nuits... Hamed Bouzzine nous convie à un magnifique voyage en histoires ensoleillées, de Tanger à Tombouctou, sur les routes de la sagesse, de la tolérance et de l'humanité. Il ne se contente pas de raconter des histoires, aussi stupéfiantes soient-elles. Il les chante également. Comme tout bon troubadour, le conteur est également un excellent musicien, jazzman confirmé, qui eut l'occasion de jouer, entre autres, avec Archie Shepp.

La musique fait partie intégrante de ses contes, qu'il accompagne à chaque fois d'un instrument traditionnel africain différent. Harpe du Niger, luth Gony, piano à pouce, les histoires se succèdent au rythme lancinant des mélodies répétitives, provoquant une sorte d'envoûtement chez le spectateur qui se sent comme subjugué par la richesse de la langue, la mélodie des incantations, le charme du poète. Entrée libre.

... Et de Côte d'Ivoire

Toujours dans le cadre des Arts du récit en Isère, l'Ivoirien Adama Adepoju dit "Taxi conteur" sera, lui, mercredi 14 mai à 15 h au Centre hospitalier Alpes-Isère (Chai), à la bibliothèque des loisirs.

De père en fils, la parole a voyagé et la parole s'est posée sur les lèvres d'Adama Adepoju qui est devenu... "Taxi conteur". En Côte d'Ivoire, les membres de sa famille étaient appelés "les confidentes du roi" car, sans être griots, ils avaient la parole juste pour contenter le roi. Comme ses ancêtres, Adama Adepoju vous ouvre au voyage, vous entraîne vers les origines du

monde. Vers cette époque lointaine où la terre n'était qu'un œuf chauve sur la surface des eaux...

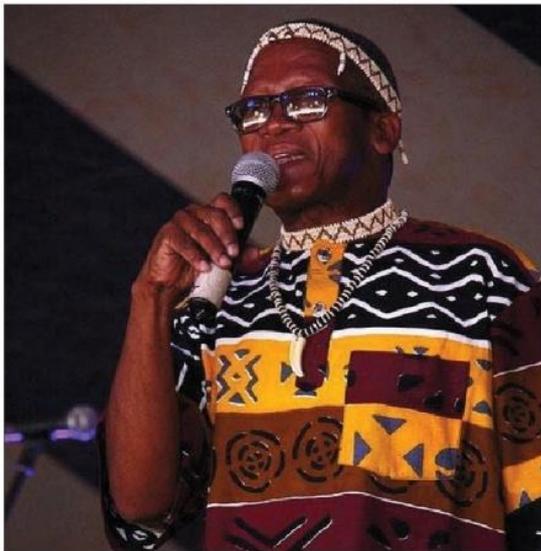
L'Ivoirien "Taxi conteur" raconte ces histoires depuis longtemps aux petits et aux grands dans les maquis, les quartiers, les écoles d'Abidjan, maniant autant le verbe parlé que chanté ou scandé, avec une fougue décoiffante. C'est un magicien de la parole, un acteur, un conteur et un véritable improvisateur qui nous plonge au cœur de l'Afrique et de ses mythes.

Un spectacle à ne pas rater, accessible aux enfants dès 7 ans. Entrée libre. Infos au 04 76 56 45 39.

CHARTREUSE | PAYS VOIRONNAIS

RENAGE |

Le festival des Arts du récit



Kapilolo Mario Mahongo.

Cette 27^e édition du festival des Arts du récit apportera une programmation diversifiée, allant des contes traditionnels aux récits contemporains, afin de partager des histoires avec des conteurs et conteuses issus du monde entier. Avec "La préhistoire des histoires", le Cerfac de la Chapelle de la grande fabrique, en partenariat avec la bibliothèque et le centre socioculturel de Bièvre-Est, accueillera six conteurs, dont trois Sud-Africains. Ces artistes nous emmènent en voyage. Des récits de l'aube de l'humanité aux textes fondateurs de la littérature orale, des comptines et jeux de doigts pour les tout-petits au travail de recherche et de création autour de grands sujets de l'humanité. Cette prestation se déroulera dans la

Chapelle de la Grande fabrique à Renage, le vendredi 16 mai à 20 heures. Il serait bon d'arriver en avance, car la chapelle n'est pas très grande. Le public attendu nombreux, pour écouter Madosini raconte en Xhosa. C'est une musicienne, compositrice, conteuse et poète, elle est connue comme "la Veterane" au Pondoland, en Afrique-du-Sud. Elle parle seulement le plus profond Xhosa, constitué de clics et de claquements.

Le public pourra aussi découvrir Kapilolo Mario Mahongo raconte en Xun, conteur venu d'Angola. Il est président de l'Xun traditional council of Elders et représente sa communauté dans un certain nombre de forum San en Afrique-du-Sud.

Autre artiste : Pedro Espi-Sanchis raconte en français.

Musicien et conteur d'origine espagnole, il vit depuis plus de trente ans en Afrique-du-Sud. Il raconte des histoires en s'accompagnant d'instruments de musique africains.

Estrella Ortiz, conteuse espagnole, professeur, écrivain et dramaturge, Estrella raconte depuis plus de 30 ans. Adama Adepoju est Ivoirien. Dit "Taxi-Conteur", il manie autant le verbe parlé que chanté ou scandé, avec une fougue décoiffante. Jennifer Anderson, explore, entre fantaisie et émotions les passages entre réel et imaginaire.

Cette invitation vous fera voyager dans le temps à travers la musicalité de la langue, à la découverte d'autres cultures que du Sud, où il présente des spectacles et des histoires pour les enfants et les adultes.

VOIRON

FESTIVAL | Les Arts du récit reviennent à Voiron avec quatre rendez-vous du 14 au 21 mai

Raconter des histoires, c'est tout un art

Le festival des Arts du récit revient à Voiron du 14 au 21 mai. L'occasion de prouver une nouvelle fois que raconter des histoires, c'est tout un art...

■ Le premier rendez-vous est fixé au Grand Angle. Mercredi 14 mai à 20 h 30, Hamed Bouzzine et Ali Merghache proposent "Folies berbères", un spectacle plein d'humour construit autour du thème de l'immigration. À partir de 12 ans. Tarifs : de 12 à 18 €.

■ Jeudi 15 mai, l'association Rancont'Art propose d'embarquer les enfants dans un monde imaginaire, à la recherche du loup... Le rendez-vous est fixé à 16 h 15 au Jardin de ville.

À partir de 7 ans. Entrée libre. En cas de forte pluie, le spectacle sera annulé.

■ Samedi 17 mai, Melisdjane fait vivre sa Turquie natale à 15 h au café-concert Atmosphère de la MJC. L'artiste entraîne son public sur la route de la soie et des épices, contant des récits d'hier et d'aujourd'hui.

À partir de 4 ans. Tarifs : 6 € (5 € pour les adhérents de la MJC). Réservation conseillée.

■ Mercredi 21 mai, à 15 h à la médiathèque, Madosini et Pedro Espi-Sanchis font vivre des histoires venues d'Afrique du Sud. Les deux artistes mélangent contes et musique et utilisent des instruments ancestraux d'Afrique du Sud, pour accompagner leurs voix.

À partir de 6 ans. Tarifs : 4 € (2 € pour les abonnés de la médiathèque).



M.R. Hamed Bouzzine et Ali Merghache proposent "Folies berbères", le 14 mai au Grand Angle.

GRENOBLE ET SA RÉGION

St-MARTIN-D'HÈRES | Ouverture du Festival des arts du récit Ce soir, Nacer Khémir raconte les "Mille et une nuits"

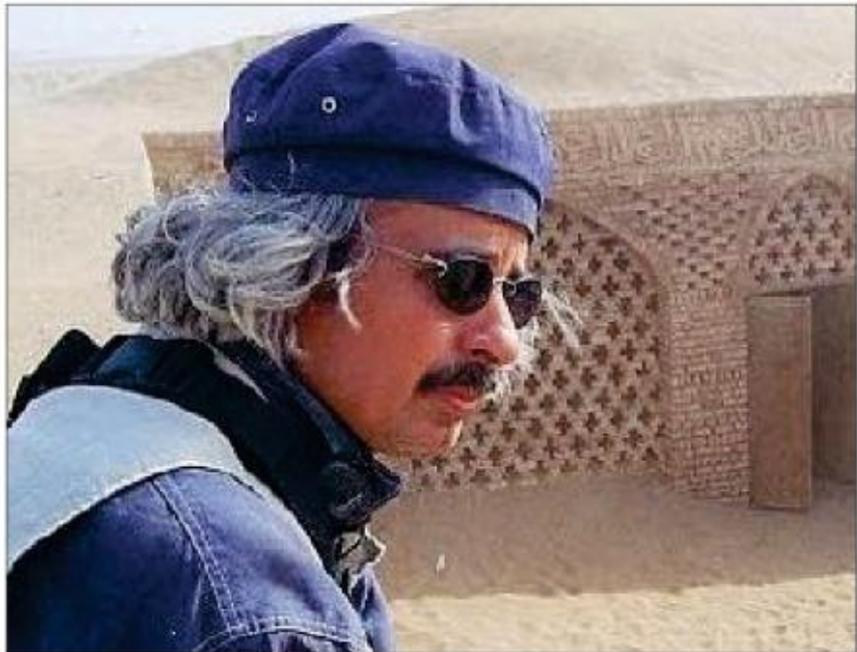
En ouverture du Festival des arts du récit en Isère – sur lequel nous reviendrons en détail dans nos prochaines éditions –, le conteur et réalisateur tunisien Nacer Khémir plongera l'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères dans l'atmosphère des "Mille et une nuits".

Du conte oriental dans la plus pure tradition

C'est dans les années 70 que le Maghrébin arpentera la médina de Tunis à la rencontre des conteurs populaires. Son œuvre cinématographique, du "Mulet" en 1975 à "Shéhérazade, ou la parole de la mort" en 1991, s'imprègne de ce long travail de collecte.

Si les ateliers de cet artiste ont beaucoup apporté à la modernisation du conte dans la France des années 70, son univers se situe dans la tradition du conte oriental.

Les "Mille et une nuits" qu'il racontera ce soir, il a pu les expérimenter dans les années 1980 au Théâtre national de Chaillot, à Paris, où, chaque soir durant un mois, il livrait une histoire différente, telle Shéhérazade



Nacer Khémir racontera les "Mille et une nuits" ce soir à l'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères. Photo DR

de devant le sultan.

Du conte oriental dans la plus pure tradition.

Christophe CADET

► Le Festival des arts du récit en Isère se déroule jusqu'au samedi 24 mai dans de nombreux lieux du département.

► Ce soir, les "Mille et une nuits", par Nacer Khémir, à l'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères, à 20h. Durée : 1 h 20. Dès 10 ans. Tarifs : de 8 à 15 €.

Réservation au 04 76 14 08 08 ou en ligne sur : www.smh-heurebleue.fr

► L'artiste tunisien sera aussi, ce mardi 13 mai, à Mon Ciné, à 20 h, pour la projection de son film "Shéhérazade, ou la parole de la mort", suivie d'un débat. Réservation au 04 76 54 64 55.

► Tout le programme du festival est à consulter sur le site Internet de l'événement : www.artsdurecit.com

VOS LOISIRS

ISÈRE | La 27^e édition du festival des Arts du récit s'est ouverte hier soir à Saint-Martin-d'Hères

Douze jours pour écouter des histoires...



Émotion hier : Henri Touati, créateur et directeur du festival, a lancé la 27^e édition et sa dernière. C'est Martine Carpentier qui lui succédera.

Lancée ! Cette 27^e édition s'est ouverte hier en mairie de Saint-Martin-d'Hères. Là où est né le festival grâce à une poignée de passionnés, dont le directeur historique, Henri Touati, responsable alors de la MJC Sud. « Je me souviens que nous avons commencé avec cinq conteurs. Et il y a 27 ans dans cette salle du conseil, certains m'ont dit : "on a un problème, on raconte cinq fois par jour et on est payé 200 francs". On a négocié dans le bureau de Jo Blanchon, alors maire de la commune, une bonne partie de la nuit. Ils n'ont rien gagné sinon la promesse de revenir l'année suivante... Et le festival était né ! », plaisantait Henri Touati, qui passera la main l'année prochaine à Martine Carpentier.

Le mot pour rire, toujours. Les prétextes à raconter, les histoires à commencer et les liens à tisser, aussi. L'arbre a poussé et les branches se sont multipliées. « Le festival a réussi à devenir un rendez-vous national et international », commentait l'adjointe à la culture martinéroise, Cosima Vacca. Car cette année encore, avec plus de cinquante spectacles contés dans tout le département, le rendez-vous étonne.

« Pour la première fois, nous

accueillerons des conteurs qui raconteront dans leur langue d'origine », insistait Katy Feinstein, la présidente de l'association.

En effet, installés près des intervenants, quelques conteurs de cette 27^e édition assistaient à l'inauguration. Certains, comme Hamed Bouzzine, ne compte plus les éditions et les spectacles. D'autres viennent pour la première fois, de contrées plus lointaines, comme Madosini. Celle que l'on nomme "la veterane" sur ses terres du Pondoland en Afrique du Sud, conte en effet en Xhosa et fera claquer sa langue aux quatre coins de l'agglo. Hier, vêtue de sa coiffe traditionnelle, elle s'est émue de l'histoire "chantée-parlée" offerte en arabe et en français par Lila Khelid.

« C'est fascinant de se rendre compte que l'on comprend l'histoire sans connaître la langue. Il faut vivre l'expérience ! », insistait Henri Touati.

Avant d'assister au premier spectacle d'une longue série sur la scène de l'Heure bleue (Nacer Khémir et les Mille et une nuits), le directeur a raconté encore. Pour écrire le mot "fin", il attendra un peu. Alors, il était une fois.

Christèle CARMONA



La reine de Saba : conte à la confluence des cultures

On connaît le récit biblique de la reine de Saba, partie d'Éthiopie pour rejoindre le roi Salomon et l'épouser, conquise par autant de sagesse.

Avec la conteuse Catherine Zarate, cette histoire, maintes fois romanisée par l'univers du conte et du cinéma, revêt une autre dimension, voire plusieurs. Il s'agit ici de mêler les différentes histoires autour du voyage initiatique de cette reine, de sa rencontre avec les Bédouins qui, tout au long du périple, raconteront à cette reine les différents mythes autour de ce roi Salomon, comme autant de leçons d'humour et de bon sens. Un périple prêtée à de multiples histoires réunissant les traditions juives, arabes et éthiopiennes.

> Catherine Zarate, Salomon et la reine de Saba, Jeudi 15 mai à la Faiencerie (La Tronche), à 19 h 30. Et à la chapelle du Musée dauphinois à Grenoble le lundi 19 mai à 19 heures dans "Contes d'amour" de l'Égypte Ancienne », et le vendredi 23 mai, à 19 heures à l'espace Aragon de Villard-Bonnot dans « Bazar de nuit ».



La préhistoire des histoires : contes des origines

Cette année, le festival met en lumière un projet européen réunissant des conteurs de France, d'Espagne, d'Italie avec l'Afrique du Sud comme pays tiers. À l'initiative de la bibliothèque de Guadalajara en Espagne, six conteurs européens et six conteurs sud-africains se sont rencontrés dans les grottes du Cederberg en Afrique du Sud, élaborant une restitution publique des contes sans tribus issues des bushmen d'Afrique du sud. Il s'agissait de mettre en lumière les contes d'un des plus anciens peuples de l'humanité. C'est ainsi qu'ils baptisèrent le projet « la préhistoire des histoires ».

Six conteurs qui ont fait partie de cette aventure vous emmèneront dans différents univers. Le conteur et musicien espagnol Pedro Espi-Sanchis, vivant depuis 30 ans en Afrique du Sud et accompagnant des contes millénaires avec des instruments traditionnels vieux de 80 000 ans. La conteuse Madosini vous fera découvrir le Xhosa, langue ancestrale sud-africaine faite de claquements et de clics de langue. Inspiration également linguistique avec Kapilolo Mahongo, conteur-ambassadeur du peuple San. D'autres conteurs tels l'Ivoirien Adama Adepoju, Estrella Ortiz et Jennifer Anderson, vous feront découvrir des histoires façonnées par de nombreux voyages.

> La préhistoire des histoires, vendredi 16 mai à 20 heures, à la chapelle de la Grande Fabrique à Rensat. Dimanche 18 mai, de 11 heures, 13 heures, 14 heures, 15 heures et 16 heures, dans les grottes de Sassenage. Retrouvez ces différents auteurs dans les rencontres-récits autour de ce projet européen à la Maison de l'international jusqu'au 21 mai.



"L'homme semence", chronique d'un village au XIX^e siècle

La conteuse Agnès Dumouchel présentera "l'homme-semence". Ce livre de Violette Ailhaud, écrit en 1919, raconte la vie d'un village de Haute-Provence vidé de ses hommes lors du soulèvement républicain de 1851.

Un récit pudique dans lequel les femmes, restées seules au village, rencontrent un homme leur donnant des nouvelles des événements. Ce texte, récit d'une femme enracinée, évoque un XIX^e siècle rural que l'on pourrait croire fermé mais dans lequel certains contemporains rêvaient de liberté et d'idéal républicain. Dans une mise en scène minimaliste de Philippe Quercy, Agnès Dumouchel a choisi de sauvegarder la simplicité des mots, la pudeur de l'auteur pour conserver toute la force du message.

> À Sassenage, à la médiathèque l'Éclipse aujourd'hui à 20 h 30 ; à Fontaine, à la bibliothèque Paul-Eluard à 14 h 30 mercredi 14 mai ; à La Terrasse à la salle communale vendredi 16 mai à 20 h 15 et à la chapelle du Musée dauphinois à Grenoble le samedi 17 mai à 19 heures.

Pépito Matéo, conteur "du fil de la vie"

Pépito Matéo est un conteur rivalisant de mots malicieux et de métaphores humoristiques pour nous raconter une longue histoire : celle du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Avec son spectacle "Sans les mains et en danseuse", Pépito Matéo raconte l'itinéraire d'un jeune quittant la maison familiale sur un vélo de facteur.

Au fil de son voyage, notre personnage vide ses sacoches un peu comme on se débarrasserait de nos peaux mortes, délaissant peu à peu la naïveté de l'enfance.

Un sujet grave mais non dénué de gaieté et de fantaisie. > "Sans les mains et en danseuse" à La Rampe à Échirolles aujourd'hui à 20 heures ; Et le mercredi 14 mai à l'hôpital sud d'Échirolles, à 20 heures.



Si Saint-Julien l'hospitalier m'était conté...

C'est avec les contes de Gustave Flaubert que le personnage de Saint-Julien l'Hospitalier connut un second succès populaire. Pour le conteur Jean-Jacques Ffida, il s'agit de raconter l'histoire de ce saint médiéval, toujours avec les mots de Flaubert, mais d'une manière plus théâtralisée, accompagnée par le piano de Jean-Marie Machado. Ici, la légende de Saint-Julien, entre allusions au mythe d'Œdipe et dénouement tragique, est marquée par une partition virevoltant entre danse traditionnelle et mélodée intimiste. Parce que Jean-Jacques Ffida est un artiste pluridisciplinaire : musicien passionné, metteur en scène et conteur dont l'enfance bellevalloise lui a transmis une sensibilité cosmopolite et un goût pour les rencontres culturelles.

> Mercredi 14 mai à 12 h 30 à la Médiathèque d'Eybens et 20 heures à l'Odyssee d'Eybens.

SAINT-MARTIN-D'HÈRES ET L'AGGLOMÉRATION

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT

La 27^e édition lancée hier en mairie

La 27^e édition du festival des Arts du récit a pris son envol hier en mairie. Une inauguration en présence de José Arias (conseiller général), de Cosima Vacca (adjointe à la culture) et de l'équipe des Arts du récit dont le directeur du festival, Henri Touati. Près d'eux, des conteurs : l'Espagnol Pedro Espi-Sanchis, le bushman Kapilolo Mahongo ou Madosini, venue spécialement d'Afrique du Sud.

Des conteurs aux histoires lointaines mais tellement proches qu'ils raconteront dans leur langue natale sur les terres iséroises.

Cette 27^e édition se veut métissée et tisseuse de liens. Surveillez le programme, ça commence...



Hier soir, l'inauguration de la 27^e édition du festival s'est ouverte en présence de conteurs et de nombreux amateurs. Avant d'assister au premier spectacle (Nacer Khémir à l'Heure bleue), Lila Khaled a une nouvelle fois hypnotisé le public avec un conte mêlant le parler au chanter...

L'AGGLOMÉRATION

LOCALE EXPRESS

LA TRONCHE Se laisser aller à la magie des contes

→ La conteuse Catherine Zarcate sera à la Faïencerie jeudi 15 mai à 19 h 30. Des 1001 Nuits aux Contes de Jade, elle regroupe des contes traditionnels, des mythes, des épopées, mais aussi des récits contemporains. Et qu'il s'agisse de vastes fresques ou de récits intimistes, chacun allie la profondeur à l'humour.

Adultes et enfants dès 6 ans sont conviés à voyager pendant 1 h 15 en compagnie de cette grande artiste conteuse et à se laisser bercer par les sonorités délicates et féeriques de sa Tampoura.

Réservations au 04 76 63 77 49 ou sur www.la-faiencerie.fr.
Plein tarif : 11 € – Tarif réduit : 7 € – Abonnement : 5 €.



CHARTREUSE

LOCALE EXPRESS

SAINT-LAURENT-DU-PONT "Chez toi", un spectacle de contes pour enfants aujourd'hui et demain

→ "Chez toi", c'est le titre du spectacle de contes pour les 0-5 ans de Nathalie Thomas proposé dans le cadre de sa résidence et du 27^e festival des Arts du récit. Nathalie Thomas sera tout au long de la semaine dans les écoles laurentinoises et pour le public elle se produira aujourd'hui, à 15 h 30 et demain à 10 h et à 16 h 30, à la salle du Revol de Saint-Laurent-du-Pont. Réservation obligatoire à la bibliothèque, Tél. 04 76 06 23 41 (tarif : 3 € par personne). Un atelier est également proposé aux parents le samedi 17 mai, de 9 h 30 à 11 h, à la bibliothèque de Saint-Laurent-du-Pont, pour jouer en famille avec les contes et continuer à les transmettre aux petites oreilles.

VOS LOISIRS

CONCERTS, DANSE, THÉÂTRE... L'AGENDA DE VOS IDÉES DE SORTIES EN ISÈRE

AUJOURD'HUI

ÉCHIROLLES

→ Urgence

Humour, dans le cadre du Festival des arts du récit. Hôpital Sud, avenue de Kimberley, à 20 heures. Entrée libre. Tél. 04 76 40 05 05.

EYBENS

→ Saint-Julien l'hospitalier

Conte, dans le cadre du Festival des arts du récit. Espace culturel l'Odyssee, 89, avenue Jean-Jaurès, à 20 heures. Tarifs : 8/21 €. Tél. 04 76 62 67 47.

GIÈRES

→ Les Mercredis dans l'Espace n° 84

Jazz. Espace Piano Benoît Bertet, 1 bis, avenue Esclalong, à 19 heures. Tarifs : 5/10 €. Tél. 07 86 03 87 68.

GRENOBLE

→ Le Jardin sous la lune

Théâtre jeune public. Espace 600, galerie de l'Arlequin, du 14 au 17 mai : mercredi à 10 heures et 15 heures ; jeudi et vendredi à 9 heures, 11 heures et 14 h 30 ; samedi à 9 heures et 11 heures. Tarifs : 5/13 €. Tél. 04 76 29 42 82.

LE FONTANIL-CORNILLON

→ Contes avec Melisdjane Melisanda Sezer

Salle de conférence, 5 bis, rue Fétola, à 17 heures. Entrée libre. Tél. 04 76 56 01 88.

SAINT-LAURENT-DU-PONT

→ Contes avec Nathalie Thomas

Dans le cadre du Festival des arts du récit en Isère. Salle du Revol, à 10 heures et 16 h 30. Tarif : 3 €. Plus d'infos au 06 86 46 47 67.



"SALOMON ET LA REINE DE SABA", CE SOIR À 19 H 30 À LA FAÏENCERIE, À LA TRONCHE. On connaît le récit biblique de la reine de Saba, partie d'Éthiopie pour rejoindre le roi Salomon et l'épouser, conquise par autant de sagesse. Avec la conteuse Catherine Zarate, cette histoire, maintes fois remaniée par l'univers du conte et du cinéma, revêt une autre dimension, voire plusieurs. Il s'agit ici de mêler les différentes histoires autour du voyage initiatique de cette reine, de sa rencontre avec les Bédouins qui, tout au long du périple, raconteront à cette reine les différents mythes autour de ce roi Salomon, comme autant de leçons d'humour et de bon sens. Un périple prétexte à de multiples histoires réunissant les traditions juives, arabes et éthiopiennes. Tarifs : 5/11 €. Tél. 04 76 63 77 49.

Tél.04 76 87 05 67.

→ Ackboo ft Mc Madaman + Joko Sound + Yumani + Popek + DLSM

Dub-transe. Drak'Art, 163 cours Berriat, à 22 heures. Tarifs : 8/10€. Tél.06 30 09 16 14.

→ Anne (Rouge) Manoff

Humour. Théâtre de Grenoble 4 rue Hector-Berlioz, les 15 et 16 mai, à 20 h 30. Tarifs : 10/30€. Tél.04 76 44 03 44.

→ Regards croisés

Rencontres autour des nouvelles dramaturgies. Du 15 au 24 mai. Tricycle/Théâtre 145 145 cours Berriat. Tarif libre. Tél. 04 76 84 01 84.

LA TRONCHE

→ Salomon et la reine de Saba

Contes, dans le cadre du festival Les arts du récit. La Faïencerie, 74 Grande Rue, à 19 h 30. Tarifs : 5/11 €. Tél.04 76 63 77 49.

LANS-EN-VERCORS

→ Contes avec Liia Khalef

Dans le cadre du festival Les arts du récit. Bibliothèque place de l'église, à 9 heures et 9 h 45. Entrée libre. Tél. 04 76 94 32 31.

PONT-DE-CLAIX

→ Living!

Nouveau cirque Amphithéâtre, Place des Îles-de-Mars, à 14 heures. Tarifs : 6/15 €. Tél.04 76 99 83 77.

SAINT-ÉTIENNE-DE-CROSSEY

→ Mozart, la nuit

Musique Classique, par Les Musiciens du Louvre. Église, à 20 h 30. Tarif : 8 €.

VIIRON

→ Les folies Berbères

Contes, dans le cadre du festival Les arts du récit. Le Grand Angle, place des Arcades, à 20 h 30. Tarifs : 10/18 €. Tél.04 76 65 64 64.

DEMAIN

EYBENS

→ Sur le ring

Musique Classique. Espace Culturel Odyssee 89, av Jean Jaurès, à 20 h. Tél. 04 76 62 67 47

GRENOBLE

→ Les Siècles - Gautier Capuçon

Musique Classique. MC2, 4 rue Paul-Claudel, à 19 h 30. Tarifs : 9/44 €. Tél. 04 76 00 79 00.

→ Avec le festival Berlioz

Présentation en musique du festival 2014. Auditorium du musée de Grenoble, (. place Lavalette, à 19 h 30. Entrée libre. Tél. 04 76 87 77 31.

→ Gas Trio

Jazz La Soupe aux Choux, 7 route de Lyon, à 21 heures. Tarifs : 10/12€.

ÉCHIROLLES ET L'AGGLOMÉRATION

SPECTACLES |

Après un bon début de saison, La Rampe poursuit sur sa lancée

Pépite Matéo sera présent pour deux propositions les 13 et 14 mai

La Rampe reçoit Pépite Matéo, en co-accueil avec le festival des Arts du récit, qui se déroule du 12 au 24 mai. L'artiste présentera deux spectacles solo, l'un à La Rampe, l'autre dans le cadre de La Rampe est de sortie, à l'hôpital Sud.

Avec "Sans les mains et en danseuse", récit autobiographique, l'artiste relate son aventure initiatique, celle du chemin qui l'a conduit de l'enfance à l'âge adulte ; un récit mêlé de réel et d'imaginaire, dans lequel Pépite Matéo, en "détourneur" de mots, trace son propre chemin dans la forêt de l'univers contemporain.

> À voir mardi 13 mai à

20 h à La Rampe. Durée : 1 h 10. Tarifs : de 9 à 21 euros. Réservations : 04 76 40 05 05 ou sur billetterie-larampe@ville-echirolles.fr

Le lendemain, à l'hôpital Sud, dans le cadre du dispositif Culture et santé, l'artiste présentera "Urgences". Le thème abordé ici est celui de nos urgences, celles de la vie, entre ce qui est futile et ce qui est vital. Le conteur a cette fois envie d'en découvrir avec nos petits "maux" pour prendre à bras-le-corps l'absurdité de nos angoisses modernes.

> À voir mercredi 14 mai à 20 h à l'hôpital Sud. Entrée libre.



Pépite Matéo sera présent dans le cadre du festival des Arts du récit.

ÉCHIROLLES ET L'AGGLOMÉRATION

LOCALE EXPRESS

ÉCHIROLLES

Pépito Matéo a magnifiquement conté

Sur la scène de La Rampe, mardi soir, s'est produit Pépito Matéo, une programmation en co-accueil avec le festival des Arts du récit. "Sans les mains et en danseuse," titre du spectacle en solo de l'artiste, a capté l'attention des nombreux conteurs et amoureux des mots présents dans la salle. Pépito Matéo, annonçant en préambule un récit autobiographique où tout ce qu'il raconte est vrai, sauf au moment où il y a un monstre (le gourou Nanard), a embarqué le public dans une aventure totalement fantaisiste et drôle. Pendant près d'1h15 de spectacle, l'artiste, jouant avec les mots, et dévoilant un imaginaire débordant et totalement loufoque, a accompli une narration parfaite, sans accroc ni hésitation. D'anecdote en anecdote, le récit rocambolesque de son voyage à deux roues, comme issu d'un rêve, a tenu en haleine un public concentré à suivre toutes ses pérégrinations, peuplées de personnages aussi familiers qu'extraordinaires : le cyclope sourd d'un œil, le cadavre humain à tête de chien, le cousin Gaston, tonton Alfred, le lièvre ou encore le fameux Dvorak ou Dvorjak, sont quelques-uns des multiples protagonistes de son incroyable récit. Un récit qu'il voulait raconter un jour à des oreilles indigènes. Il réalise une très belle performance, sans décor ni fioriture avec pour seules armes sa voix et sa prestance.



Le centre social des Écureuils reçoit Méliisdjane Melisanda Sezer demain

→ Dans le cadre du festival des Arts du récit, le centre social des Écureuils reçoit Méliisdjane Melisanda Sezer, vendredi 16 mai à 20 heures. La conteuse vous fait croquer la Méditerranée par tous les bouts. Tout ce qui touche à l'humain, comme du fil entre ses mains, se tisse, se défait, se refait. Elle saura vous entraîner du côté de sa Turquie natale, son patrimoine oral tissant des passerelles entre peuples, lieux et cultures, vous attirer à pas d'ogresse et de géant sur le bec d'un colibri, dans les plis d'un verre de terre..., vous plonger avec gourmandise dans les bras généreux des peuples des Orient, vous faire parcourir les routes de la soie, des épices, du sel et de l'encens, au rythme des contes et des pas du chameau. Tout public à partir de 6 ans. Entrée libre.

L'AGGLOMÉRATION

Arts du récit : deux conteurs ont investi la salle Tavel



Le public a été séduit par le talent des deux conteurs.

Le festival des Arts du récit à Fontaine a débuté mardi en fin d'après-midi à la salle Marguerite-Tavel avec deux conteurs africains : l'Ivoirien francophone Adama Adepoju et le Sud-Africain Kapilolo Mario Mahongo.

Adama Adepoju, dit "Taxi conteur" raconte depuis longtemps aux petits et aux grands en entraînant son public vers les origines du monde. Devant une assistance conquise, il a notamment raconté "Cendrillon" à la mode africaine, l'histoire de la princesse Ama et également beaucoup d'histoires de son pays autour des animaux.

Kapilolo Mario Mahongo, quant à lui, ne parle que le langage bushman, "langue à clics". Il a conté des histoires

très anciennes que ses ancêtres avaient eux-mêmes racontées et qui se transmettent de génération en génération ; des histoires d'animaux également contées avec beaucoup de gestuelle.

Et comme la langue bushman n'est pas très courante chez nous, c'est "Taxi conteur" qui traduisait pour le public. Les deux conteurs se complétaient ainsi devant un public séduit.

J.E

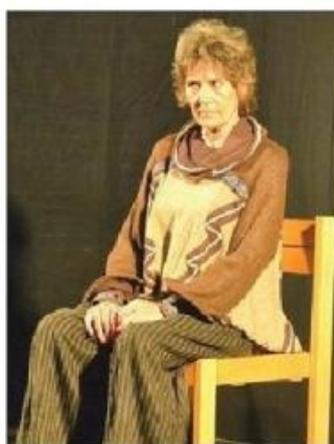
Prochains rendez-vous :
-mardi 20 mai à 19 h 30 à la Source "Wrong Side", hommage à Tom Waits
-mercredi 21 mai à 18 h à la MJC Nelson-Mandela avec Pedro, conteur et Madosin, musicienne (enfants à partir de 6 ans).

L'AGGLOMÉRATION

LOCALE EXPRESS

SASSENAGE Agnès Dumouchel fait rêver l'Ellipse

→ Agnès Dumouchel a fait rêver le public réuni à la médiathèque l'Ellipse, mardi soir. Ses contes inuits ont ravivé quelques souvenirs d'enfance chez les spectateurs qui l'écoutaient raconter dans un silence religieux. Une soirée contes qui s'inscrivait dans le cadre du festival des Arts du récit qui, démarré le 12 mai, se déroule jusqu'au 24 mai. L'histoire du Bruant des neiges et son collier de chansons, était originale. Samnoun, enfant prodige chasseur de soleils, ressuscité pour l'occasion dans la bouche de la conteuse, a fait passer un bon moment à ceux qui aiment la tradition orale et les contes et histoires populaires. Une belle soirée pour les amateurs de contes d'ici et d'ailleurs.



L'AGGLOMÉRATION

SAINT-ÉGRÈVE |

Hamed Bouzzine : de l'art dans ses récits



Le public (une cinquantaine de personnes) à la bibliothèque Bamave, venu écouter Hamed Bouzzine, a été séduit par le conteur.

Dans le cadre du festival des Arts du récit en Isère (du 12 au 24 mai), Hamed Bouzzine, conteur marocain, a conquis, à la bibliothèque Bamave, mardi soir, la cinquantaine de spectateurs venus l'écouter. Un

poète, un troubadour qui a emmené son public à le suivre dans des histoires et des textes savamment travaillés et interprétés avec beaucoup de finesse. Mais c'est surtout l'aura qui émane de sa personnalité qui a

séduit les auditeurs : une force empreinte d'espièglerie où chacun a pu retrouver son sourire et son âme d'enfant. La richesse de la langue, le son des incantations et le charme du conteur n'ont pas laissé le public

sans voix durant ce grand moment de narration : quelque chose d'envoûtant et de très poétique flottait dans l'air.

Musicien, jazzman confirmé, c'est sur fond musical d'instruments joués par lui-

même qu'Hamed Bouzzine a conté mais aussi chanté des histoires de bons et mauvais génies, de rois et de princesses... en un beau voyage sur le chemin de la tolérance.

Sylviane GROS

PAYS VOIRONNAIS

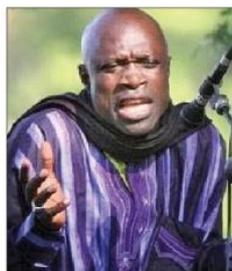
APPRIEU

Histoires africaines ce samedi

Samedi 17 mai, dans le cadre du festival des Arts du récit, la médiathèque La Sirène, située sur la place Buisnière, derrière la salle des fêtes, accueillera Abou Fall.

Ce conteur africain a été initié au conte par sa grand-mère, Rokhaya Sy. Avec sa seule voix, ou accompagné d'instruments à vent, à corde ou de percussions douces, il parle de mythes, d'épopées et raconte la vie.

Deux séances sont prévues ce samedi : à 17 heures pour les enfants et à 20 heures, contes musicaux pour les plus de 10 ans.



Abou Fall à écouter samedi.

Médiathèque :
04 76 35 38 84.
Mairie : 04 76 65 10 13.
Plus d'informations sur le festival les Arts du récit sur le site : www.artsdurecit.com

GRENOBLE ET SES QUARTIERS

VIE culturelle



Ils ont rencontré Jean-Jacques Fdida à la librairie Le Square

Dans le cadre du 27^e festival des Arts du récit, Jean-Jacques Fdida était, mardi, à la librairie Le Square. Dans une discussion avec Henri Touati, directeur de l'événement, le conteur a longuement évoqué sa collection "Les contes du temps d'avant Perrault". Auteur, musicien, comédien et metteur en scène, Jean-Jacques Fdida a grandi dans le quartier populaire de Belleville, à Paris, au contact des cultures du monde qui ont façonné son travail. Dans ses spectacles, il mêle souvent contes et musique.



Kapilolo Mahongo est passé par la Maison de l'international

Toujours dans le cadre des Arts du récit, avec les bibliothèques de Grenoble, la Maison de l'international a accueilli mardi Kapilolo Mahongo, venu spécialement d'Afrique du Sud. Devant un public nombreux et en langue "lXuun", il a dit des contes de son pays qui parlent de la création du monde et des histoires très anciennes qui se transmettent de génération en génération, souvent des histoires d'animaux.



Carole Gonsolin-Celse a donné un spectacle pour les enfants

Mardi, au Petit Théâtre, encore dans le cadre des Arts du récit, un spectacle a été donné pour les enfants de 3 à 6 ans. Dans "Et pourquoi ?" Carole Gonsolin-Celse parle de la maisonnée, enrichie par l'arrivée de bébé. Ce spectacle sera donné jusqu'à demain (9 h et 10 h) au Petit Théâtre, 8, rue Pierre-Duclot. Les réservations au 04 76 51 21 82 ou sur festival@artsdurecit.com

L'AGGLOMÉRATION

L'humour du conteur Adama Adepoju

Dans le cadre des Arts du récit en Isère (du 12 au 24 mai), Adama Adepoju, d'origine ivoirienne, alias "taxi-conteur", était présent à la bibliothèque des loisirs du CHAI (Centre hospitalier Alpes-Isère) mercredi. Cette rencontre ouverte à tous a été l'occasion de découvrir l'univers coloré et humoristique du conteur qui a fait participer la salle bondée. Le conteur sachant manier le verbe à la perfection et avec un grand talent d'acteur et d'improvisateur a fait une prestation très appréciée du public qui a beaucoup ri. Il a navigué dans son répertoire en évoquant, entre autres, le Roi lion et la réaction des auditeurs ne s'est pas fait attendre avec une participa-



Adama Adepoju a ravi le public avec son sens de la répartie.

tion massive. Une fois embarqué dans son taxi le public n'a eu qu'une seule envie : suivre ce "Taxi conteur" aux réparties hilarantes.

S.G.

LOCALE EXPRESS

LE FONTANIL-CORNILLON

Les Arts du récit avec la conteuse Melisdjane Sezer

→ Dans le cadre du festival des Arts du récit, la médiathèque du Fontanil avait invité mercredi la chanteuse, danseuse et musicienne Melisdjane Sezer, qui fait croquer sa Méditerranée natale par tous les bouts.

Melisdjane, qui ancre son travail dans une approche et une étude méticuleuse des cultures orientales, a su captiver son auditoire. Ce spectacle, ouvert à tous, avait surtout pour but la réunion par l'art des personnes présentes.



PAYS VOIRONNAIS

RIVES |

L'histoire de Sinbad sans artifice



Hamed Bouzzine a emmené les enfants dans un voyage fantastique.

Dans le cadre de la 27^e édition du festival les Arts du récit, la MJC de Rives recevait mardi, le conteur marocain Hamed Bouzzine.

Cette rencontre entre le conteur et les élèves rivois était sémillante. Hamed Bouzzine, en compagnie de son héros romanesque Sinbad le marin, a su emmener les enfants dans un voyage fantastique où se mêlaient d'incroyables personnages chimériques.

Accompagnant son récit de mélodies grâce à ses étranges instruments de musique, il leur fit vivre d'extraordinaires aventures entre désert africain et îles asiatiques.

Les élèves suspendus à

son récit s'exclamaient tantôt avec horreur devant les monstres marins tantôt avec émotion au côté de la jolie princesse.

Hamed Bouzzine a su montrer aux jeunes Rivois qu'en cultivant l'imaginaire sans aucun artifice, le récit est bien un art complet qui mérite son festival.

Nouveau rendez-vous la semaine prochaine

Jeudi 22 mai, ce sont les élèves de l'école Aimé-Césaire qui rencontreront un autre personnage atypique : Adama Adepoju, acteur, conteur et véritable improvisateur. À ne pas manquer.

J.-M.B.

L'AGGLOMÉRATION

VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET

La conteuse Lila Khaled était à la bibliothèque

Ce mardi, dans la grande salle du centre socioculturel, une trentaine d'enfants et une quinzaine d'adultes ont ouvert grand leurs oreilles pour écouter la conteuse Lila Khaled. Cette dernière les a régales d'histoires à déguster.

Ce spectacle était programmé au 27^e Festival des arts du récit, et offert par le Sivom d'Uriol dans le cadre de l'histoire du mardi. Jeux de mots, jeux de corps, mélodées... le public était sous le charme.

Pendant une heure, Lila a tenu les enfants en haleine, avec l'histoire du chat qui avait un très très gros appétit, une ogresse qui chante et des jeunes filles un peu trop confiantes. Enfin "Grigri Gredin, Menu Fretin", le lutin vert, est venu conclure la soirée.

Les enfants deviennent très vite complices

Dans ce moment de partage, parents et enfants ont suivi la conteuse dans un monde magique. Lila, souriante, geste à l'appui, diction claire et voix savoureuse, profonde, a su entraîner son public dans son imaginaire. Une mélodée, mélodie chantée mêlant l'arabe et le français, précède les contes et nous fait rentrer dans l'histoire.

Lila s'accompagne d'un tambourin, qui donne du rythme au conte. Elle fait participer les enfants qui deviennent très vite complices et reprennent des petites phrases, clés de l'histoire. Le ton est juste, chaleureux, joyeux.

Ce spectacle était aussi une performance d'artiste, car Lila n'a conté que trois

histoires, longues, envoûtantes et qui ont su, pendant une heure, captiver les enfants, souvent trop habitués à une vie trépidante, sans les laisser ni perdre leur attention. Parents et enfants ont longuement applaudi la conteuse, qui se produit pendant le Festival des arts du récit, jusqu'au 24 mai, dans les bibliothèques, les maisons de retraite ou bien encore les maisons du patrimoine, sillonnant ainsi le département.

Évelyne REVIRAND

Pour en savoir plus sur le Festival des arts du récit :
04 76 51 21 82 et
www.artsdurecit.com



La conteuse a fait plonger les enfants (et les parents) dans son univers et ses histoires pendant une heure ce mardi.

Une artiste à la double culture algérienne et française



La conteuse, chaleureuse et souriante au cours de son spectacle, pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

La conteuse Lila Khaled a baigné dès son enfance dans le monde des contes. Elle est marquée par une double culture, algérienne et française. « C'est mon père qui m'a bercée de contes dès mon plus jeune âge. Chez nous, l'éducation passe par les histoires, elles nous aident à grandir. Ma référence en termes de conteur, c'est mon père ».

À l'opposé des conventions

Son répertoire est vaste et s'adresse aux différentes tranches d'âges : les 6 à 11 ans, les familles et les adultes. Elle conte également aux enfants dès 6 mois, enregistre des CD pour ce public et forme des étudiants pour conter aux tout-petits.

« Le conte n'est pas anodin, se plaît-elle à dire, car on touche à l'émotion. C'est un mo-

ment fort, et il est important que les parents accompagnent les petits. C'est un beau moment de partage ».

Lila puise sa démarche de conteuse dans la tradition algérienne. Dans les mélodées (des mélodies chantées) qui introduisent ses contes, elle donne la clé, la fin de l'histoire, à l'opposé des conventions. Les paroles faites de bribes de souvenirs sont le plus souvent écrites par Lila.

Cette façon de présenter l'histoire appelle une autre écoute. L'enjeu est de savoir comment on en est arrivé à la conclusion.

Lila est un vrai pigeon voyageur. Elle conte en Afrique du Nord, au Bénin, en Mauritanie et dans toute l'Europe. Arabe et français s'entrelacent chez la conteuse, ce qui donne encore plus de relief à son spectacle.

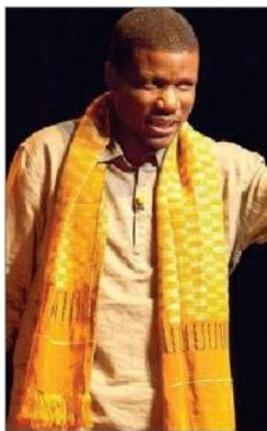
E.R.

LA TOUR-DU-PIN

MÉDIATHÈQUE

Rendez-vous

» Dans le cadre des "Arts du récit", la médiathèque des Vallons de la Tour accueille Adama Adepoju le 20 mai, à 20 h 30. Le "taxi-conteur" présentera des contes sur l'Afrique de l'Ouest. Réservations obligatoires au 04 74 83 59 00.



L'AGGLOMÉRATION

Festival des Arts du récit : la vie des Inuits racontée par Agnès Dumouchel à la bibliothèque



De beaux instants qu'enfants et adultes ont fortement appréciés.

La salle réservée au jeune public au premier étage de la bibliothèque s'est avérée presque trop petite pour accueillir mercredi une trentaine d'enfants et une quarantaine d'adultes, venus écouter la conteuse Agnès Dumouchel.

Véronique Parmentier directrice de la bibliothèque a rappelé que ces rendez-vous avec le festival des Arts du récit sont possibles grâce à la MJC qui propose chaque année des séances sur la commune. Elle a présenté le nouvel adjoint à la culture Brice Di Gennaro qui s'est félicité de la collaboration qui existe entre la bibliothèque et la MJC.

Quant à Valérie l'organisatrice, elle a rappelé que la MJC Nelson-Mandela attache beaucoup d'importance à

l'oralité d'où son action lors du festival des Arts du récit et tout au long de l'année d'octobre à juin.

Place ensuite à Agnès Dumouchel dont les contes sont issus de diverses cultures et du plaisir des rencontres avec des zestes d'humour et de mystère. Elle s'est notamment éprise d'un recueil sur les Inuits et les histoires du Grand Nord.

Elle s'est mise à les raconter et elle les transmet d'une manière remarquable. Plein de sagesse, d'aventures, d'énigmes, de symbolique... Mercredi, elle a su captiver le public, surtout les enfants. Une belle gestuelle et un visage expressif, elle vit les contes qu'elle raconte et les enfants sont réactifs aux énigmes qu'elle pose.

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT |

"Shéhérazade" à Mon Ciné avec Nacer Khemir

En partenariat avec le festival des Arts du récit une rencontre avec Nacer Khemir à la fois conteur et cinéaste était organisée par Mon Ciné ce mardi, après la diffusion de "Shéhérazade ou la parole contre la mort", son opus réalisé en 2011.

« C'est une façon de laisser une trace, un portrait des Mille et une nuits, les contes les plus connus et traduits de part le monde, alors qu'il entend cesser de conter après quarante années qu'il pratique cet art » a expliqué Nacer Khemir pour justifier ce travail sur l'oralité. Une œuvre à petit budget où il alterne les récits avec des plans images qui renforcent l'oralité par leur pouvoir d'évasion.

Le spectateur peut ainsi se laisser bercer par les mots.

L'homme entend se consacrer à l'avenir de son pays, la Tunisie, pour faire suite à la révolution avec notamment un projet de film sur "L'utopie d'une société" dans lequel l'enfant, l'être qui a le plus besoin d'être protégé, aura une place centrale. « Il faut donner à chaque individu les moyens de comprendre et de faire des choix et cela passe par l'image » dit-il.

Il n'empêche que les mots, les contes gardent toute leur importance à ses yeux pour faire comprendre que le plaisir est lié à l'attente, à l'écoute alors que nous vivons dans une société où la frénésie de consommation génère une insatisfaction permanente. Alors pour ce faire, il entend bien, aussi créer une école de conteur dans son pays.

Chantal AYE



Nacer Khemir va désormais se consacrer à l'avenir de son pays, la Tunisie.

ÉCHIROLLES ET L'AGGLOMÉRATION

ARTS DU RÉCIT |

Parenthèse contée à l'hôpital Sud

C'est grâce à plusieurs énergies rassemblées que Pépito Matéo a pu se produire dans le hall de l'hôpital Sud mercredi soir.

La Rampe, le dispositif culture et santé et le festival des Arts du récit ont permis de découvrir "Urgences"... Le lieu était particulièrement adapté au spectacle, présenté devant un public nombreux.

Le récit de l'artiste, comme toujours à la croisée du réel et de l'imaginaire, a suscité une écoute toute particulière auprès des personnes hospitalisées, faisant bien souvent écho à des histoires vécues.



Pépito Matéo a dit tout son plaisir de jouer ce spectacle dans un hôpital, et d'offrir cette parenthèse contée.

GRENOBLE ET SES QUARTIERS

LES ARTS du récit



Les contes d'Estrella Ortiz...

La conteuse Estrella Ortiz a raconté, mercredi, à la Bibliothèque municipale internationale, des contes en espagnol, dans le cadre du festival des Arts du récit. En plus d'être une remarquable conteuse, Estrella Ortiz est aussi professeur, écrivain et dramaturge. Depuis plus de 30 ans, elle voyage aux quatre coins du monde, entraînant son public dans son univers.



...et le récital d'Adama Adepoju

L'Espace Arc-en-ciel de l'Hôpital couple enfant avait rendez-vous, jeudi, avec Adama Adepoju. L'artiste ivoirien a donné un récital intitulée "Taxi-conteur". Le public, fait d'enfants malades, de leurs parents et du personnel hospitalier, a assisté non seulement à un spectacle, mais à un grand moment d'échange avec un artiste authentique qui, tout en restant naturel, sait surfer sur les différentes émotions.

GRÉSIVAUDAN

FROGES |

Lila Khaled, le rêve entre contes et chansons



Lila Khaled devant un public passionné.

Dans le cadre du festival Les Arts du récit, Lila Khaled avait donné rendez-vous à tous les passionnés à la bibliothèque. Lila est conteuse professionnelle depuis vingt-deux ans. Lyonnaise, elle se produit dans toute la France et même à l'étranger, notamment en Afrique du nord ou en Afrique d'Europe également.

Elle introduit ses histoires qui viennent de la culture orientale, par des mélopées qui préparent l'oreille à la narration et à ce "chanté parlé" qui leur donne une belle énergie et tient l'auditeur en haleine. Les spectacles de Lila sont tous publics. Ils peu-

vent s'adresser aux 6 mois-3 ans, à un public scolaire de 3 à 9 ans, mais également à un public d'adultes essentiellement.

Jeudi soir, c'était un spectacle pour un public familial à partir de 7 ans.

Habillée d'une robe noire bordée de liseré bleu et de motifs de feuillages dans le même ton, Lila avant de commencer ses narrations, a expliqué : « On dit que les conteurs sont des menteurs, je suis conteuse mais pas menteuse parce que les contes ne sont pas faits pour être crus, les contes sont faits pour être mangés... tout cru, bon appétit à vos oreilles... ».

Michel MANCIP

Dimanche 18 mai 2014

GRÉSIVAUDAN

LA TERRASSE |

De magnifiques contes inuits



La salle communale était bondée vendredi soir pour la soirée "Contes inuits" organisée dans le cadre du Contrat enfance et jeunesse, en partenariat avec la MJC et la bibliothèque municipale. Les spectateurs, petits et grands, ont été transportés par la prestation d'Agnès Dumouchel. La conteuse, mêlant voix et corps, intérieur et extérieur, conscient et inconscient, psyché et émotion, a su faire passer, comme elle le dit si bien, «son goût de la langue au service du spectacle vivant ». Cette artiste en arts visuels a subjugué la salle, le temps de faire oublier les soucis quotidiens et de lui permettre de passer une excellente soirée.

GRENOBLE ET SES QUARTIERS



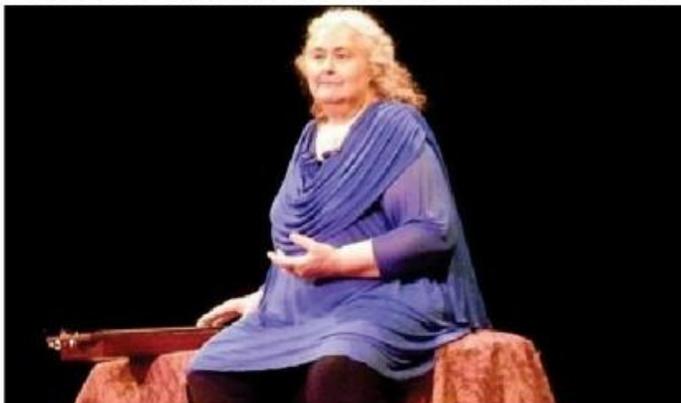
Le conte dans tous ses états

Adama Adepoju, alias "Taxi-conteur", a animé, jeudi, à la Boussole (accueil hébergement du CCAS), une rencontre dédiée aux contes. Dès ses premières paroles, ce conteur au verbe juste et à la voix captivante a embarqué son public dans son univers fait de rire, de magie et de poésie tout à la fois. Également, acteur, chanteur et danseur, Adama Adepoju est d'origine ivoirienne. Cela fait plusieurs années qu'il raconte, aux petits comme aux grands, dans les compagnes, les quartiers et les écoles d'Abidjan.

L'AGGLOMÉRATION

LA TRONCHE

Catherine Zarcate a fasciné la Faïencerie



→ Dans le cadre du festival des Arts du récit en Isère, la conteuse Catherine Zarcate a fait salle comble, jeudi soir, à la Faïencerie. Pendant 2 h au lieu des 1 h 15 annoncées, elle a tenu son public en haleine avec une seule histoire, celle de la rencontre du roi Salomon et de la reine de Saba. L'intégrale du spectacle dure d'ailleurs huit heures et se trouve en CD. Accompagnée de sa tampoura, instrument à cordes sur lesquelles elle égrenait quelques notes de temps en temps, elle a fasciné le public. Les histoires dans les histoires étaient plus surprenantes les unes que les autres : le tapis volant de 50 km de côté, le dais d'oiseaux au-dessus de la tête du roi Salomon. Un vrai moment de grâce. www.catherine-zarcate.com.

Les Arts du récit à La Source, mardi 20 mai

→ "Wrong Side" transmet la vibration de l'œuvre de Tom Waits en racontant certaines de ses histoires. Sans imitation ni traduction littérale, les trois compositeurs-interprètes-improvisateurs (Didier Kowarsky, Marc Démereau et Boris Havet) mettent en jeu le corps, la parole, le cri, la musique et le chant. Leur sensibilité habite un monde oblique qui ne tient que par d'improbables bricolages... entre matières émotives et textures sonores porteuses d'images.

> "Wrong Side, mardi 20 mai, à 19 h 30 à La Source. Tarifs : de 9 à 13€. Rens. 04 76 28 76 76.

L'AGGLOMÉRATION

SAINT-ISMIER |

Lila Khaled, une conteuse à la médiathèque

La médiathèque a participé au festival des Arts du récit. Pour l'occasion, elle a invité Lila Khaled, une conteuse à la double culture algérienne et française.

« Transmettre les contes populaires d'ici et d'Afrique du Nord »

Avant de la recevoir, pour se plonger dans la civilisation maghrébine, des ateliers étaient proposés aux enfants. Dans l'atelier confiserie, avec Wahiba et Salima, les plus jeunes ont fait des fruits déguisés, des pâtisseries, de la limonade et du thé vert à la menthe pour les parents. Les plus grands ont participé à un atelier de calligraphie arabe avec Fouad Alkhatib.

Lila Khaled, après avoir été bibliothécaire, s'est lancée

comme conteuse professionnelle. Son objectif est de « perpétuer la tradition orale et de transmettre les contes populaires d'ici et d'Afrique du Nord ».

Pendant une heure, elle a captivé son public racontant des histoires d'animaux et l'histoire de Kilim le jeune orphelin. Elle mêle souvent les deux langues dans un "parlé chanté" qui donne à ses histoires une belle énergie. Résultat : la musique des mots donne vie au conte et l'auditoire est sous le charme.

Lila Khaled, avec ses contes qui viennent du passé et qui se transmettent depuis la nuit des temps, donne l'occasion au public de vivre ensemble des émotions. Car, selon elle, la « parole est un fruit qui ne se mange pas tout seul ».



Lila Khaled, à droite, a charmé le public de la médiathèque avec ses contes, mêlant souvent le français et l'arabe dans un "parlé chanté".

SAINT-MARTIN-D'HÈRES ET L'AGGLOMÉRATION

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT |

Les contes et chants d'Afrique du Sud ont traversé la ville

Du Murier à la bibliothèque André-Malraux en passant par la Maison de quartier Romain-Rolland, ce mardi et mercredi, petits et grands ont pu découvrir l'Afrique du Sud à travers ses instruments de musique, ces chants et contes avec Pedro Espi-Sanchis, Madosini et Kapilolo Mahongo dans le cadre du Festival des arts du récit.

À André-Malraux, dernière étape du périple, c'est Pedro Espi-Sanchis, musicien et conteur d'origine espagnole qui vit en Afrique du Sud où il a rencontré Madosini, qui, avec la complicité du public, a ouvert le bal avec le joli conte de la fillette qui aimait chasser. Auparavant, il a pris le temps de raconter l'histoire de ces drôles d'instruments de mu-

sique nés de l'imagination de nos ancêtres de l'Afrique du Sud voilà quelque 80 000 ans tels que l'uhadi (arc àalebasse) ou le ixilongo (qui résonne avec la bouche), des instruments que Madosini, originaire de ce pays, fabrique elle-même tout comme elle écrit ses propres chansons et crée ses mélodies. Elle conte aussi dans sa langue, le Xhosa, une langue qui claque. Claquent aussi les mains, les pieds et tout le corps qui participe à l'histoire. Avec la complicité de Pedro qui donne le thème, tout le monde peut suivre le récit proposé. Spontanée, facétieuse, elle est revenue chanter en s'accompagnant de son uhadi et conter d'autres histoires aux rappels du public émerveillé.

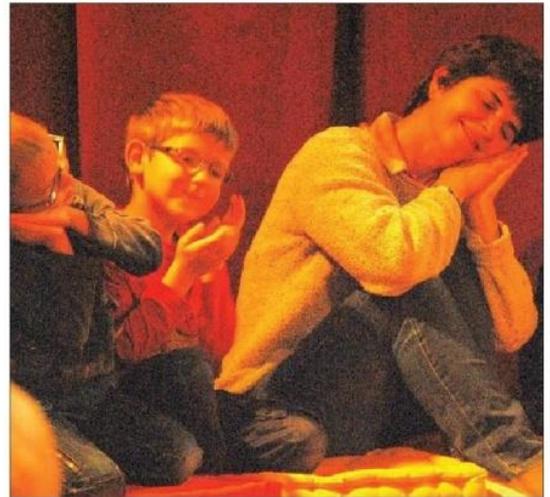
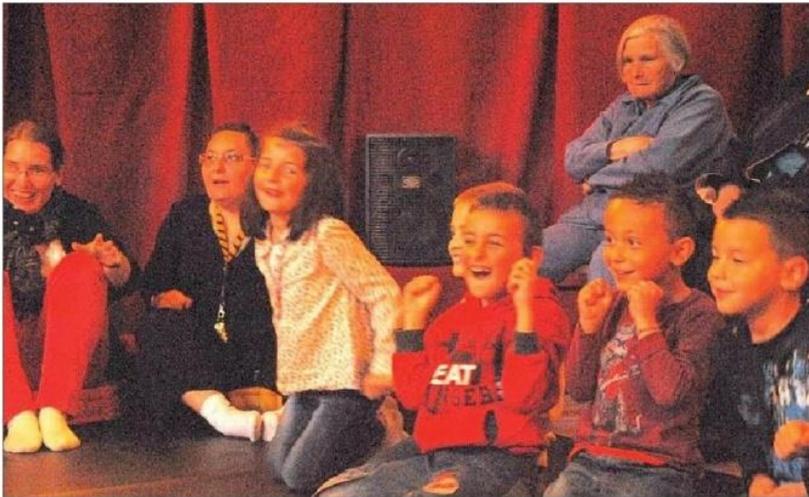


Kapilolo Mahongo, conteur originaire d'Angola, Madosini et Pedro Espi-Sanchis ont émerveillé le public.

CHARTREUSE

SAINT-LAURENT-DU-PONT |

Le marathon conté de Nathalie Thomas



▲ Spectacle participatif et drôle pour les plus jeunes de l'école du Bourg. Mais aussi, un spectacle tendre.

▼ Maric de l'école de La Plaine, a fait un tour d'honneur dans les bras de la conteuse, chacun de ses camarades devant lui insuffler un peu de chaleur à transmettre à la souris chat-chien-tigre. Passionnée et passionnante, Nathalie a subjugué son auditoire. En bas, les maternelles du Revol, sages et attentifs, complètement plongés dans l'ambiance du conte.

Dans le cadre du 27^e festival des Arts du récit, Nathalie Thomas de la compagnie éponyme, s'est livrée durant toute cette semaine à un véritable marathon conté. Elle a non seulement reçu toutes les classes de maternelle laurentinoises mais elle a également assuré plusieurs représentations pour le public de son spectacle intitulé "Chez toi...". Pour ce faire, la salle du Revol avait été transformée en petit théâtre, créant une intimité et une atmosphère particulière que les tout-petits des écoles ont découvert avec stupéfaction et admiration. Entrant dans la salle par un cheminement qui passait devant les marottes faites par les élèves de La Plaine (superbes grâce au partenariat avec les tourneurs de la Passion du bois pour la tête, Marie-Lorraine Peignier pour le corps et Adeline Momesso pour les

costumes), les enfants étaient subjugués par ces souris, souris-chats, souris-chats-chiens ou souris-chats-chiens-tigres, héros de ce conte totalement frais, dépaystant et suscitant assurément plein d'émotions.

Ce samedi, le cadre de sa résidence en Chartreuse, toujours en partenariat avec les Arts du Récit, la région Rhône-Alpes et le conseil général de l'Isère, Nathalie Thomas avait choisi de proposer un atelier pour jouer en famille avec les contes, cela se déroulait à la bibliothèque municipale. Les grands comme les plus jeunes ont adoré ce moment convivial, et pour ceux qui auraient raté ces occasions quelques séances de rattrapage sont prévues sous formes d'ateliers contes afin de participer à la création d'un spectacle en 2016 le 24 mai, le 7 juin et le 24 juin à la Maison des arts.



PAYS VOIRONNAIS

RENAGE

Les Arts du récit ont présenté "La préhistoire des histoires"



Le public a rempli la petite chapelle.

Cette 27^e édition du festival du Centre des arts du récit en Isère a apporté une programmation diversifiée, allant des contes traditionnels aux récits contemporains, afin de partager des histoires avec des conteurs et conteuses issus du monde entier.

Avec "La préhistoire des histoires", le Cerfac de la Chapelle de la Grande fabrique, en partenariat avec la bibliothèque et le centre socioculturel de Bièvre-Est, a accueilli vendredi soir six conteurs, dont trois Sud-Africains, et trois autres y ayant fait des séjours. Ces artistes ont fait partager leurs univers au public, venu très nombreux, accompagnés par des instruments africains, et en tenues traditionnelles. Ils ont proposé un voyage, de manière vivante et singulière, des récits de l'aube de l'humani-

té aux textes fondateurs de la littérature orale, des comptines et jeux de doigts pour les tout-petits au travail de recherche et de création autour de grands sujets de l'humanité.

Tour à tour, le public a pu chaudement applaudir : Jennifer Anderson, Adama Adepoju, qui a servi également d'interprète, Kapiolo Mahongo et sa calebasse, Pédro Espi-Sanchis et sa flûte, Estrella Ortiz en espagnol irlandais et sénégalais, et surtout Madosini en costume traditionnel très remarqué, et s'exprimant en Xhosa avec des clics et des claquements. Ainsi, la mort, l'amour, l'eau, le feu, les animaux et l'univers ont été superbement déclinés, dans un oral puisé dans le vécu ou le bouche-à-oreille par des artistes d'un autre continent.

VOIRON

MJC
Melisdjane conte la Méditerranée



La MJC a accueilli le Festival des arts du récit samedi après-midi. Une cinquantaine de spectateurs, enfants et parents, sont venus écouter les histoires contées par Melisdjane Melisanda Sezer. Pendant une heure, la conteuse a fait voyager son public à travers une Méditerranée fantastique, faite de rencontres entre hommes, animaux et sirènes, partageant les îles et les continents méditerranéens. Le public a ensuite eu droit à un goûter, offert à la fin de la représentation.

NORD-DAUPHINÉ

APPRIEU |

Contes africains pour tous

Samedi, la médiathèque La Sirène recevait Abou Fall, un conteur africain. Ce spectacle, premier d'une longue série, était organisé par les bénévoles. Accompagné de Sam et George, à la musique, Abou Fall a accueilli la trentaine d'enfants présents, accompagnés de leurs parents et grands-parents. Installés sur des petites chaises ou des estrades, petits et grands ont sagement écouté les histoires sur l'Afrique, sur l'eau et la vie. Abou tient ces histoires de sa grand-mère, Rokhaya Sy, qu'il appelait "Bouche du monde". Un héritage qu'il a fait grandir avec ses propres recherches et créations, seul où avec les membres de la compagnie Madior qu'il a créée il y a plus de 20 ans.



Accompagné de Sam et George, à la musique, Abou Fall a accueilli la trentaine d'enfants présents, accompagnés de leurs parents et grands parents dans la salle de lecture du bâtiment.

ÉCHIROLLES ET L'AGGLOMÉRATION

ARTS DU RÉCIT |

Au bonheur des contes

Vendredi, au centre social des Écureuils et dans le cadre du festival des Arts du récit, la conteuse professionnelle Melisdjane a séduit les habitants venus profiter de cette soirée culturelle qui a débuté autour de l'histoire de "Coquette". À la clé des contes livrés avec émotion, pour un plein de sensibilité et de rêves autour de légendes et d'histoires de terre natales. « C'est de l'art vivant, je respire parce que vous respirez, je peux être dans des états d'âme, allant avec vos états d'âme. Je regarde, je vous vois et j'entends tout ce qui se passe », confiait l'artiste peu après sa prestation. Des échanges ont aussi prolongé la soi-



La conteuse a également dansé pour clore son spectacle.

rée. « Vos histoires sont-elles toutes vraies ? » ont questionné deux fillettes. « Oui mes histoires sont toutes vraies, car je ne suis pas une menteuse, mais une conteuse », leur répondait Melisdjane.

P.Y.

SAINT-MARTIN-D'HÈRES ET L'AGGLOMÉRATION

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT |

« Les contes, c'est de la nourriture spirituelle, ils font du bien ! »

C'est une grande maison où les histoires se transmettent comme des petites flammes qui jamais ne doivent s'éteindre. Une maison où l'on doit garder son âme d'enfant et regarder par la fenêtre. Une maison qui bouillonne chaque saison. Car, Katy Feinstein, présidente historique, le rappelle : « Il n'y a pas que le festival, la maison des Arts du récit vit toute l'année. »

→ Vous comptez parmi les créateurs de l'association et du festival, quel regard portez-vous sur ses quelque trente années d'aventure ?

« J'étais bibliothécaire à Grenoble lorsqu'Henri Touati a voulu lancer ce premier festival. Il y avait cinq conteurs, qui font évidemment partie de la famille : Mimi Barthélémy, qui nous a quittés et à qui est dédiée cette 27^e édition, Hamed Bouzzine, Sam Cannarozzi, Annie Kiss et Manfei Obin. Ensuite, Henri a su faire évoluer le festival, l'agrandir, l'ouvrir au monde. »

→ Vous avez connu le couvent des Minimes et puis cette maison rue Lamaze, qui reste rarement silencieuse...

« Oui, il y a le festival chaque année mais la maison vit toute l'année. Il y a des sessions de formation, du travail de terrain, également. Les conteurs se rendent à l'hôpital, dans les maisons de retraite. Le conte a cela de formidable qu'il redonne de la dignité aux gens car il

redonne la parole. C'est tout l'enjeu de notre travail sur l'oralité : les contes, les histoires, les récits c'est le langage. Et si on n'a pas le langage, alors on ne pense pas... »

→ Qui vous a donné envie de raconter ?

« Mon père me lisait beaucoup d'histoires et puis avec mon métier de bibliothécaire, je me suis spécialisée dans les auteurs jeunesse. J'ai commencé à raconter des histoires, puis suivre des stages. Mon intérêt pour raconter n'est évidemment pas seulement professionnel. Mais j'avoue que j'aime particulièrement raconter aux enfants et aux parents. Aujourd'hui on dit tout et n'importe quoi sur les tablettes, les écrans... Ils aiment autant les histoires que les jeux vidéos. Encore faut-il avoir le courage de les raconter ! Moi, j'ai un faible pour les contes merveilleux. Je n'invente pas, je transmets avec mes propres mots. »

→ La transmission semble être le maître mot de la maison...

« Oui, on a fait ce qu'il fallait en conseil d'administration pour que le centre continue encore longtemps et que les histoires se racontent encore. Les contes, c'est de la nourriture spirituelle, ils font du bien. Dans cette maison des Arts du récit, on vend plus que du rêve ! »

Recueilli par **Christelle CARMONA**



Katy Feinstein, présidente historique des Arts du récit le rappelle, cette maison nichée au bout de la rue Lamaze ne vit pas qu'en période du festival.

L'AGGLOMÉRATION ET LE VERCORS

VILLARD-DE-LANS Une extraordinaire conteuse !

→ Dimanche après-midi, dans les locaux de la Maison du patrimoine, les Arts du récit qui rencontraient la Nuit des musées, avaient proposé à Lila Khaled de venir enchanter les auditeurs du plateau. La conteuse en profita pour envoûter son public. Marqué par sa double culture, à la fois algérienne et française, le "chanté-parlé" de la diseuse, souligné par une gestuelle expressive a totalement immergé le public dans des mondes délicieusement imaginaires. Petits et grands, pleinement participatifs, furent convaincus par la musique des mots, enveloppés d'histoires, de poésies, d'humour et d'amour.



GRÉSIVAUDAN

Catherine Zarcate et ses contes fascinants à Aragon



Catherine Zarcate, la conteuse, sera demain, à 19h, à l'espace Aragon

Dans le cadre des Arts du récit en Isère, Catherine Zarcate fera étape à l'espace Aragon, ce vendredi, à 19 heures.

Elle conte sans compter, elle qui peut faire état de plus de 250 contes dans son répertoire. Ses performances fascinent toujours car elle invite à se promener, entraînant à sa suite son auditoire dans les allées colorées de ses récits, de ses histoires dans les histoires.

De l'Asie à l'Afrique, n'oubliant pas la France, les mystères et les aventures qu'elle raconte se télescopent au fil d'une voix chaude et rythmée, de gestes d'une incroyable

force et d'une présence tellement expressive, Catherine Zarcate crée une atmosphère propre à l'émerveillement.

Les contes de Catherine Zarcate, c'est du temps pour l'imaginaire...

Douée d'une générosité sans limites, d'un humour perçant et d'une âme éminemment poétique, elle s'empare de contes ou mythes de différentes cultures qu'elle travaille pour faire résonner leur dimension contemporaine. Incontestablement, l'écoute de Catherine Zarcate touche notre humanité.

Marc Buléon (festival Paroles de partout en Loire-

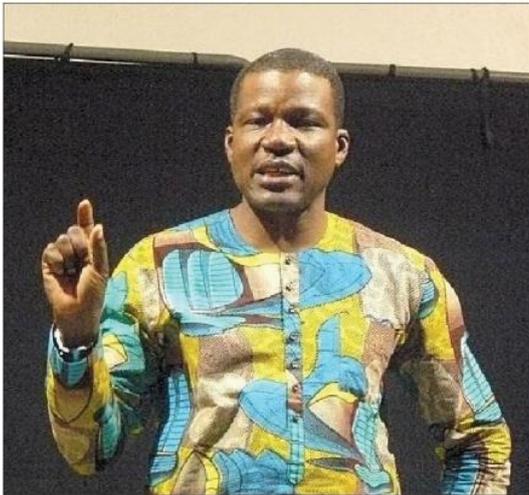
Atlantique) dit d'elle : « Catherine Zarcate est une grande dame. Son répertoire est immense. Elle peut conter des nuits entières. Nul besoin d'atours pour ses histoires, tout vient de l'intérieur. Elle est un savoir profond, ancien peut-être, qui donne l'impression qu'elle a toujours été là et qu'elle sera toujours là. Une évidence. »

Pour tout public, à partir de 7 ans, à l'espace Aragon, vendredi 23 mai à 19h, dans les Arts du récit
Tarifs : 15 € ; réduit à 10 € et moins de 12 ans à 8 €.

GRÉSIVAUDAN

BERNIN |

Adama Adepoju, le griot magicien de la parole



Adama Adepoju conte l'Afrique avec brio.

Dans le cadre du Festival des arts du récit, la bibliothèque Françoise-Giroud accueillait le conteur ivoirien Adama Adepoju à la salle des fêtes jeudi.

L'Ivoirien "taxi conteur" raconte depuis longtemps aux petits et aux grands dans les maquis, les quartiers, les écoles d'Abidjan.

Acteur, conteur et véritable improvisateur, il sait être griot, chanteur, autant que danseur. C'est un magicien de la parole qui nous plonge au cœur de l'Afrique et de ses mythes.

Face à un parterre de 70 personnes, Adama a su captiver son auditoire, tant par la magie du verbe, la science de l'expres-

sion corporelle, que son indéniable présence sur scène.

On a voyagé dans la savane avec le roi lion, un chasseur zen, qui tue sa proie sans le moindre mouvement. D'autres thèmes ont été abordés : la sécheresse avec l'histoire de ce village qui se mobilise pour trouver de l'eau et construire un barrage. Tout le village ? Sauf deux, une araignée et une hyène qui trouvent un stratagème pour s'accaparer le précieux nectar.

À l'instar d'une fable de La Fontaine, les animaux fourbes sont démasqués et la morale est sauvée.

Le griot, au débit de voix impressionnant, a bien sûr

évoqué l'éternel féminin, à l'approche de la Fête des mères « La femme, voilà une violente question », s'est exclamé Adama au travers d'un conte où l'homme amoureux cède à tous les caprices de sa dulcinée.

Autre histoire faisant référence à l'actualité immédiate, les voisins : « Quand on se fréquente, le mur des préjugés se fissure ».

Les Arts du Récit ont offert une fois de plus un grand moment de rêve, d'évasion, où la parole emprunte des chemins faits "de mille et une nuits".

Jean-Marie SARRACANI

L'AGGLOMÉRATION

LA TRONCHE |

Les Arts du récit : encore un cadeau pour la bibliothèque

Profitant de son passage à la Tronche dans le cadre du Festival des arts du Récit, la conteuse Catherine Zarcate est passée conter à la bibliothèque.

Elle s'est adressée aux enfants

Après avoir enchanté essentiellement des adultes à la Faïencerie, le jeudi d'avant, elle s'est adressée mercredi aux enfants. C'est dans une salle de l'ancienne école Brise-des-Neiges qu'elle s'est installée avec sa támara, son instrument à cordes sur lequel on ne peut pas jouer de mélodie, simplement des notes d'ambiance. Catherine Zarcate a

commencé par conter avec beaucoup d'énergie et de rythme l'histoire des poulets guerriers sauvés du chat par un petit poussin dont ils ne voulaient pas. D'autres animaux ont ensuite pris la suite : singe, crocodile, oiseau, buffle et hyène.

Une heure d'histoires que les enfants ont été invités à conclure par un « crac » répondant sur le même ton au « cric » de la conteuse.

Comme à la Faïencerie, Catherine Zarcate a conté tout en égrenant des notes sur sa támara.



VOS LOISIRS

GRENOBLE | Clap de fin ce samedi pour la 27^e édition des Arts du récit en Isère

Un festival de conteurs aujourd'hui à la Salle noire



Brigitte Carle proposera "Paroles de cabanons". Photo DR

Ce week-end, le Festival des arts du récit achèvera sa 27^e édition à la Salle noire de Grenoble. Pour ce bouquet final, cinq spectacles en cours de création sont proposés. Des représentations inédites, autant dans le format que dans la mise en scène.

Hier soir, deux belles surprises étaient au programme. Avec "Face à la lumière" de Jennifer Anderson, sur les projections d'aurores boréales du scientifique Jean Liliensten. Et les "Pulsations Pivert" de Myriam Pellicane, qui puise ses contes dans les légendes de démons, d'anges et de créatures mythiques venant

de siècles de tradition orale.

Trois spectacles et musique avec les Barbarins Fourchus

Ce samedi, la journée débutera à 16 h avec Brigitte Carle, qui, dans "Paroles de cabanons", livrera un ensemble de témoignages et de légendes qui, naguère, parcouraient la Camargue.

À 18 h, Gérard Potier proposera une adaptation de "Septembres", texte de Philippe Malone qui, dans un décor de guerre, trace l'itinéraire mental d'un enfant rescapé, sa destinée dans un monde incertain.

À 19 h, Didier Kowarsky,

après son vibrant hommage aux textes de Tom Waits à la Source de Fontaine mardi, offrira, avec "Fin de série", un récital à la fois sensible et métaphysique.

Enfin, comme tout cela se passe à la "maison" des Barbarins Fourchus, ces derniers, à 20 h 30, clôtureront la soirée et le festival en musique, avec l'album "Méchant amour". Des chansons qui, elles aussi, s'écoutent comme des petites histoires.

Christophe CADET

Salle noire, 19, rue des Arts-et-Métiers, à Grenoble. Plus d'infos sur : www.artsdurecit.com

PAYS VOIRONNAIS

MOIRANS

Beau mois de mai à la médiathèque



→ Dans le cadre du Festival des arts et du récit en Isère, jeudi soir, Pedro Espi Sanchis, conteur d'origine espagnole vivant depuis trente ans en Afrique du Sud, a raconté des histoires pour les enfants et les adultes, en s'accompagnant d'instruments de musique africains nés il y a 80 000 ans. Il était accompagné de Madosini, musicienne et conteuse de la région du Cap.

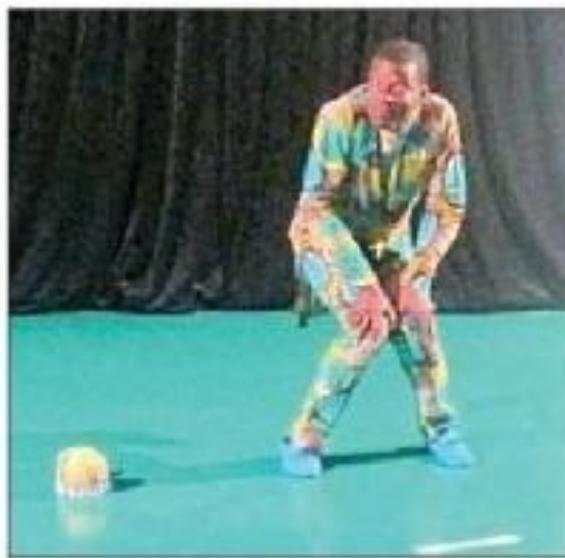
Ce moment privilégié a été un véritable bain de jouvence pour le public composé d'adultes et d'enfants très réceptif aux sons et aux rythmes proposés.

PAYS VOIRONNAIS

Un conteur africain

Ce jeudi 22 mai, les élèves de la maternelle Aimé-Césaire découvraient la magie du conte Africain. Adama Adepoju, dit « Taxi conteur », emmenait les enfants dans son univers merveilleux. Avec talent, ce rieur comédien ivoirien, en rebondissant sur les réactions enfantines, provoquait les rires et les émotions et faisait participer les enfants en n'hésitant pas à les initier à la gestuelle et aux rudiments de la danse.

Durant le spectacle, les tout-petits étaient captivés et adhéraient totalement au récit. Ce personnage haut en couleurs et véritablement monté sur ressorts, autant comédien qu'improvisateur, fascinait son jeune public. Les adultes, accompagnants et organisateurs, aussi amusés

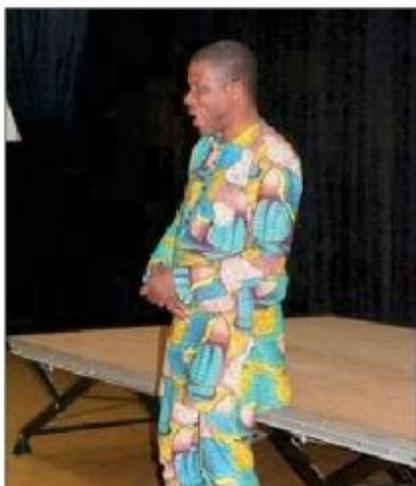


Adama, conteur comédien, captive les tout-petits.

par les mimiques d'Adama que par les réactions enfantines, se laissaient rapidement pénétrer par l'ambiance et les rires gagnaient vite le banc des grands. Cette matinée culturelle et festive organisée par la MJC dans le cadre du Festival les arts du récit rendait par cet échange magique un bel hommage à Aimé Césaire.

L'AGGLOMÉRATION

Adama Adepoju à la médiathèque



Le fougueux conteur ivoirien a déployé toute son énergie devant le public de la médiathèque.

Dans le cadre de son partenariat avec le Centre des arts du récit, la médiathèque municipale, à l'occasion du festival 2014, a accueilli cette année le "taxi-conteur" ivoirien Adama Adepoju. Conteur de père en fils, autant qu'acteur et improvisateur, chanteur autant que danseur,

l'Ivoirien conte depuis longtemps aux petits et aux grands, dans les maquis, les quartiers et les écoles d'Abidjan.

Très à l'aise dans le rôle, Adama Adepoju, communique, dès son entrée en scène « une énergie positive » maniant autant le verbe parlé

que chanté ou scandé, avec une fougue décoiffante. Branché sur 1 000 volts, passant du rire déployé à l'ironie palabreuse, Adama Adepoju navigue dans son répertoire selon son ressenti du moment et la réaction de son auditoire qu'il n'hésite pas à interpeller.

Martine BRUN

L'AGGLOMÉRATION

LOCALE EXPRESS

SAINT-PAUL-DE-VARCES

Le public conquis par Mélisdjane Mélissanda Sezer



→ Une soirée contes était organisée vendredi soir par le Sivom d'Uriol, avec le service culturel de la mairie, dans le cadre des Arts du récit. Ils étaient nombreux à être venus écouter les histoires racontées par Mélisdjane Sezer, dans la médiathèque du groupe scolaire les Épis d'or. Mélisdjane laisse apparaître dans ses contes ses origines turques. Ses histoires, des contes des milles et une nuit, tressent un généreux bouquet de rencontres de tous horizons : Liban, Crête, Italie du Sud, Grèce du Nord. Elle raconte tout, mais simplement, en douceur, permettant au public d'imaginer, de vivre et partager son histoire. Elle en a raconté six, en commençant par la Coquette, qui embellissait ses robes de fleurs de coquelicot, en passant par le prince, riche à en faire rêver les jeunes filles, pour terminer par celle du calife avare et de ses poètes dont il mémorisait les poèmes afin de ne pas les payer. Et la conteuse termina sa prestation par une danse orientale accompagnée d'une musique envoûtante devant un public surpris.

GRENOBLE ET SES QUARTIERS

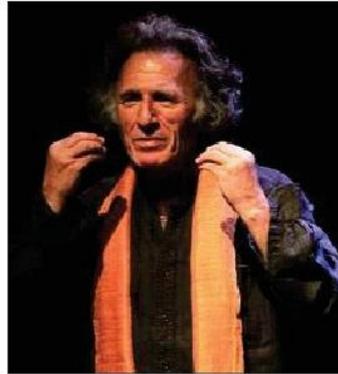
CONTE | De passage à l'Espace 600

Si la place Tahrir vous était contée

« Sur la place Tahrir, en ce jour du 25 janvier 2011, il y avait des chrétiens, des musulmans, des "barbus" qui discutaient avec des femmes non voilées sur l'avenir du pays... »

C'est avec ces mots simples et éloquents que le conteur Jihad Darwiche a présenté, à l'Espace 600, "Place Tahrir", série de témoignages de femmes sous la révolution égyptienne.

Pour cette représentation, nul besoin de décor. Il y avait la voix de Jihad Darwiche, conteur d'origine libanaise puisant son inspiration dans les contes orientaux comme dans l'actualité la plus brûlante. Il y avait le piano d'Henri Torgue, arpèges voluptueux accompagnant l'intensité du récit. Et surtout, il y avait le témoignage de ces femmes, militantes convain-



Jihad Darwiche puise son inspiration dans l'actualité la plus brûlante.

cues ou mères de familles mais qui, pour des raisons différentes, investirent la place Tahrir et y restèrent, jusqu'à la chute de Moubarak... Un récit vivant qui nous fait saisir l'envers du décor, l'aspect humain de cette révolution qui, comme le rappelle le conteur, « est loin d'être terminée ».

Christophe CADET

L'AGGLOMÉRATION

FONTAINE |

L'Afrique contée

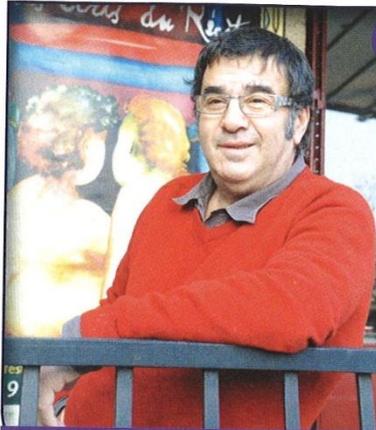


Madosini et Pedro ont su captiver le public.

Le festival des Arts du récit, à la MJC, s'est achevé avec deux conteurs d'Afrique du Sud. Pedro Espi-Sanchez, musicien et conteur d'origine espagnole, vit depuis plus 30 ans en Afrique du Sud. Il conte des histoires en s'accompagnant d'instruments africains. Quant à Madosini, musicienne et conteuse, elle est connue comme la "vétérane" au Pondo-land, région du Cap de l'Est, où elle est née. Elle raconte en xhosa, langue parlée par la vieille génération, en s'accompagnant d'arc musicaux. Ses poèmes parlent de sa riche histoire personnelle et d'une culture qui remonte aux San (bushmen). Tous deux ont captivé le public, une cinquantaine de personnes, et fait découvrir une autre dimension de l'Afrique, musicale, attendrissante, pleine d'humilité et d'humanité.

La presse hebdomadaire

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT



©Doreméd

Henri Touati, directeur des Arts du récit.

Les Arts du récit sont construits autour du conte, mais cherchent aussi à mettre en évidence les nouvelles formes du récit, ayant des liens forts avec la tradition orale. Pour cette 27^e édition, nous accueillerons des artistes du monde entier, notamment d'Afrique du Sud, dans le cadre d'un projet sur le thème de la préhistoire des histoires, qui

donnera lieu à un rendez-vous inédit aux Grottes de Sassenage. Par ailleurs, nous recevrons des conteurs de tradition comme Nasser Khémir, avec les Mille et une nuits; Jean-Jacques Fdida, avec un spectacle magnifique intitulé St Julien, la légende de l'hospitalier, inspiré d'un texte de Flaubert; ou encore Jihad Darwiche, avec Le jour où l'histoire nous a prises par surprise, une création nourrie des témoignages de femmes égyptiennes. Enfin, grande nouveauté de cette année, la clôture du festival se déroulera sur deux jours à la Salle noire, à Grenoble. Il y sera présenté un concentré de conteurs, qui permettra au public de voir six à huit spectacles par jour.



Du 12 au 24 mai, à Grenoble et en Isère. 04 76 51 21 82.
www.artsdurecit.com

CINÉMA · EN BREF · THÉÂTRE · HUMOUR · MUSIQUE · DANSE · JEUNE PUBLIC · SAISON · ÉVÈNEMENT

FESTIVAL

à l'affiche
LIVRES · EXPOSITIONS

festival

Histoires au creux du nid

Le directeur du centre des Arts du récit, Henri Touati, signe son dernier festival.

Cette programmation, il l'a voulue foisonnante, conviviale et généreuse. L'affiche de Bruno Thiéry invite d'ailleurs à se raconter des histoires autour d'une tasse de café ou dans le creux douillet d'un nid d'oiseau. Cette année encore, des conteurs d'ici et d'ailleurs sillonneront le département, de bibliothèques en théâtres, en passant par les maisons de quartier, les salles des fêtes, les centres d'accueil communaux, les musées, les maisons du patrimoine ou encore les hôpitaux, pour nous faire penser et rêver.

Comme chaque année, le centre des Arts du récit a imaginé pour vous un festival autour du conte et, plus largement, autour « des nouvelles formes et approches du récit, ayant des liens forts avec la tradition orale ». Pour cette 27^e édition, le directeur Henri TOUATI a notamment invité des conteurs sud-africains, espagnols, italiens et français, travaillant de concert dans le cadre du projet *La préhistoire des histoires*. Ils se retrouveront pour deux soirées exceptionnelles, à la Chapelle de la Grande Fabrique, à Renage (le 16 mai), et aux Grottes de Sassenage (le 18 mai). À cette occasion, vous pourrez entendre des histoires en !Xun, la langue des Bushmen, ou en Xhosa, une langue de clics et de claquements. « Nous fournissons quelques indications sur les histoires en début de représentations, précise Henri TOUATI, mais l'idée est de se laisser porter par la musicalité de la parole de ces conteurs, qui sont aussi des musiciens exceptionnels. »

Outre ces rendez-vous atypiques, le festival vous proposera un parcours de spectateur autour de l'œuvre de Catherine ZARCATE. Celle qu'on surnomme la papesse du conte sera en effet présente à La Faiènerie, à La Tronche, avec *Salomon et la reine de Saba* (le 15 mai), au Musée dauphinois, à Grenoble, avec *Contes d'amour de l'Égypte antique* (le 19 mai), et à l'Espace Aragon, à Villard-Bonnot, avec *Bazar de nuit* (le 23 mai). « Catherine ZARCATE, c'est la gourmandise de la langue, note Henri TOUATI. Elle invente au fil de la parole, part dans des digressions, en fonction de l'ambiance de chaque représentation. »

Cette édition rendra hommage aux conteurs de tradition, tout comme à la création contemporaine. Elle s'ouvrira ainsi sur les *Mille et une nuits*, racontées par le grand conteur du Maghreb Nacer KHÉMIR, également cinéaste, poète et écrivain (le 12 mai, à l'Heure Bleue, à Saint-

Martin-d'Hères). Vous pourrez également entendre Pépito MATÉO dans un nouveau spectacle d'un humour assez féroce, *Sans les mains et en danseuse* (le 13 mai, à La Rampe, à Échirolles), et dans une reprise d'*Urgence* (le 14 mai, à l'Hôpital Sud, à Échirolles). Quant au conteur Jihad DARWICHE, il viendra à l'Espace 600, à Grenoble, avec le pianiste Henry TORGUE, pour jouer *Place Tahrir: le jour où l'espoir nous a prises par surprise*, une pièce montée à partir du témoignage de femmes ayant vécu la première révolution égyptienne (le 21 mai). Enfin, Hamed BOUZZINE et Ali MERGHACHE reprendront *Les folies berbères*, une épopée de l'immigration, vue de l'intérieur par deux générations. Une parole pleine d'humanité. Par ailleurs, cette édition dissimule quelques bijoux, tels que *L'homme semence*, proposé par Agnès DUMOUCHEL (le 17 mai, au Musée dauphinois, à Grenoble). Ce récit étonnant,

Des conteurs d'Afrique du Sud participeront à la 27^e édition des Arts du récit.



2 MAI 2014

114 LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

© DR

dont on ne peut dire s'il est réel ou imaginé, nous ramène en 1860, en pleine guerre, au cœur d'un village de femmes, qui avaient décidé de se partager le premier homme venu pour assurer leur descendance. Vous pourrez aussi retrouver Jean-Jacques FDIDA dans une magnifique adaptation du récit de FLAUBERT, *St Julien, légende de l'hospitalier* (le 14 mai, à l'Odysée, à Eybens). Il sera accompagné pour l'occasion du talentueux pianiste Jean-Marie MACHADO. Quant à Didier KOWARSKY, il fera avec *Wrong side* une proposition totalement originale autour de l'œuvre et de la vie de Tom WAITS (le 20 mai, à La Source, à Fontaine). Le jeune public ne sera bien évidemment pas en reste de ce festival, puisque Carole GONSOLINCELSSE et Nathalie THOMAS se relaieront sur la scène du Petit Théâtre, à Grenoble, du 13 au 23 mai, avec deux créations pour les 0-6 ans. Layla DARWICHE présentera, pour sa part, *Petite lentille et autres histoires douces et cruelles*, à l'Espace 600, à Grenoble, le 20 mai.

Finalement, les festivités se termineront par une manifestation inédite à la Salle noire, à Grenoble, Conteurs en continu. Les 23 et 24 mai, vous pourrez ainsi découvrir les nouvelles créations de six artistes fidèles au centre des Arts du récit: Jennifer ANDERSEN, Myriam PELLICANE, Brigitte CARLE, Gérard POTIER et Didier KOWARSKY. À noter également que LES BARBARINS FOURCHUS clôtureront cette édition en compagnie des conteurs-musiciens sud-africains Pedro ESPI-SANSCHIS et MADOSINI.

Prune Vellot

27^E FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT

Du lundi 12 au samedi 24 mai, à Grenoble et en Isère. 0476 51 21 82. Retrouvez toute la programmation du festival dans nos pages Agenda et sur: www.artsdurécit.com



« Les folies berbères. »



Catherine Zarcate.



Pépito Matéo.



« Wrong Side. »



Les barbarins fourchus.

FESTIVAL

Mille et une histoires...

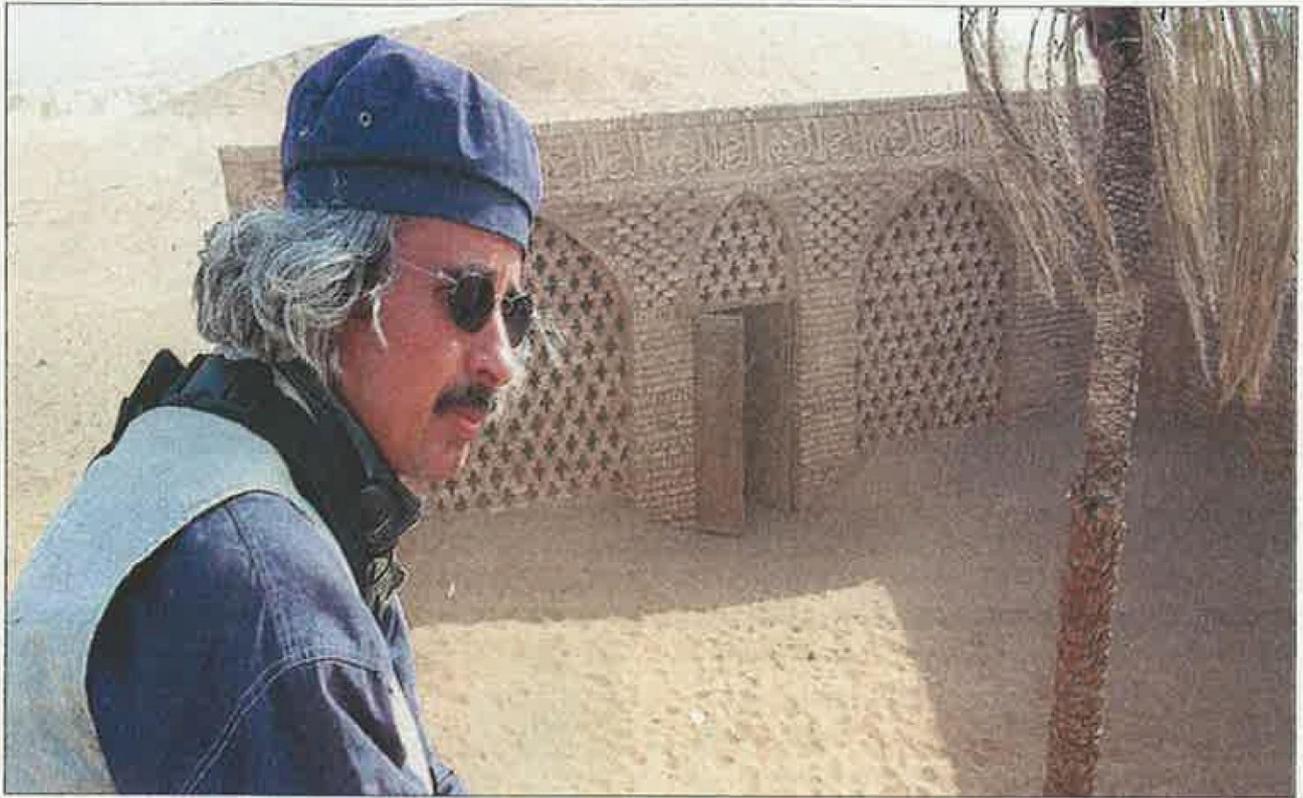


Photo DR

Du 12 au 24 mai, le festival Les Arts du récit raconte des histoires de tous les pays dans une soixantaine de lieux isérois. Jolis mots, poignantes rencontres et beaux voyages...

Et donc, pour introduire cet événement consacré aux mots, quelques chiffres : 27 éditions, quinze jours de festival, 26 conteurs, une cinquantaine de spectacles... On ne saurait, en quelques lignes, rappeler l'ensemble des

propositions d'un festival qui compte désormais des fidèles habitués (Jennifer Anderson, Abou Fall) et des habitudes tenaces, comme celle d'aller dans des lieux où d'autres ne vont pas. Les Arts du récit, dont la vocation est d'apporter la parole à tous, se déplacent ainsi au centre psychothérapique du nord-Dauphiné (Bourgoin-Jallieu), au centre social L'Illade (Eybens), à la Boussole et au centre d'accueil intercommunal (Grenoble), au centre hospitalier Alpes-Isère (Saint-Egrève), à la prison de Varcès. Pour ne citer que ceux-là. Ce qui n'empêche pas, au pas-

sage, de faire quelques jolis coups dans des lieux de spectacles plus classiques. C'est à L'Heure Bleue, à Saint-Martin-d'Hères (la ville hôte du centre des Arts du récit), dans une rue qui s'appelle, à propos, Jean-Vilar, que Nacer Khemir (notre photo) racontera « Les Mille et Une Nuits » en ouverture du festival. Quoi de mieux, pour donner le "la", que les mythiques contes de la princesse Shéhérazade qui, pour sauver sa peau, raconte chaque nuit un nouveau chapitre à son sultan de mari... ●

Du 12 au 24 mai en Isère. Programme complet sur www.artsdurecit.com.

THÉÂTRE



Toute une histoire

— **FESTIVAL** — Dernière édition des Arts du récit pour Henri Touati, sémillant et très engagé directeur de la manifestation iséroise qui part à la retraite ensuite. Mais le festival dédié au conte, en marche depuis 28 ans, continuera bien sûr sa route, avec aux commandes Martine Carpentier, actuellement directrice adjointe. Un changement dans la continuité (même si nous ne sommes pas à l'abri de surprises — Martine, rendez-vous en 2015 en interview !) pour une aventure artistique ancrée sur de solides bases. Ainsi, on retrouvera lors de cette vingt-septième édition une myriade de têtes connues, comme Didier Kowarsky (avec un intrigant spectacle autour de Tom Waits), Catherine Zarcate, Myriam Pellicane, Gérard Potier ou encore Jennifer Anderson. Des conteurs à découvrir dans les nombreuses salles partenaires, à Grenoble et dans toute l'agglomération, pendant les douze jours que dure le

festival. Niveau temps forts, cette année, on retient surtout *La préhistoires des contes* (photo), projet entre la France, l'Espagne, l'Italie et l'Afrique du Sud, avec une soirée Afrique du Sud au sein d'une chapelle à Renage le vendredi 16 mai et une journée dans les grottes de Sassenage le dimanche 18 mai ; ou encore l'événement *Conteurs en continu* le samedi 24 mai à la Salle noire pour la clôture. À noter aussi les "midi-deux" à la Maison de l'international à la rencontre de conteurs, ou encore la présence de spectacles pour les tout-petits le matin à 9h et 10h au Petit théâtre. À noter enfin que l'excellent spectacle *Le Papalagui*, initialement prévu à Crolles le 22 mai, est malheureusement annulé. Bon festival quand même ! **AURÉLIEN MARTINEZ**

→ Les Arts du récit, jusqu'au samedi 24 mai dans divers lieux

CINÉMA · EN BREF · THÉÂTRE · HUMOUR

MUSIQUE

à l'affiche

SAISON · ÉVÈNEMENT · FESTIVAL · LIVRES · EXPOSITIONS

musique
CONTE

Immersion dans l'univers de Tom Waits

Jusqu'au 24 mai, le Festival des Arts du récit vous convie aux quatre coins du département pour écouter des histoires. Il vous donne notamment rendez-vous, le 20 mai, à La Source de Fontaine, pour découvrir « Wrong side ». À mi-chemin entre le conte et la musique, ce spectacle vous plonge dans l'univers de Tom Waits. Un voyage étonnant en compagnie des artistes Didier Kowarsky, Marc Démereau et Boris Havet.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler autour de l'univers de Tom WAITS?

Marc DÉMEREAU: C'est une idée de Didier KOWARSKY. Nous aimons Tom WAITS depuis toujours, sa voix, la poésie de sa musique, mais nous zappions quelque chose dans la poésie des mots. Peu de gens savent de quoi parlent ses chansons. Moi le premier! Étant très peu anglophone, j'ai toujours rêvé de savoir ce qu'elles racontaient. Même lorsque je trouvais des pochettes de disques avec les paroles, je ne comprenais pas tout, soit parce que c'était du langage courant, soit parce que c'était plein de références obscures pour des Européens. Didier KOWARSKY a donc fait un important travail de sélection, puis de traduction de chansons, pour essayer de comprendre l'univers de Tom WAITS.

A. G. D.: Qu'est-il ressorti de ce travail de défrichage de l'œuvre de Tom WAITS?

M. D.: Comme nous nous en doutions, Tom WAITS s'est révélé être un grand poète. Il y a quelque chose de très

cinématographique dans ce qu'il raconte. Ses chansons font beaucoup référence aux films noirs, à son enfance dans les années cinquante, aux histoires d'amour, à l'Église et aux prédicateurs, ainsi qu'à certains faits de société. *Road to peace*, par exemple, évoque le conflit israélo-palestinien, la guerre en Irak, les ingérences américaines... Ses textes ont ainsi parfois un côté politique.

A. G. D.: Comment texte et musique s'articulent-ils dans le spectacle Wrong side?

M. D.: Ce qui nous intéresse, c'est de retranscrire ce que l'œuvre de Tom WAITS nous fait. En tant que conteur, Didier KOWARSKY ne se contente donc pas de traduire les chansons, il habite véritablement les paroles. Comme il ne chante pas, tout ce qui est de l'ordre de la poésie passe par le texte, mais aussi par le physique, la gestuelle, les mimiques, la présence scénique. Alors que Didier KOWARSKY raconte véritablement ce qu'il se passe dans les chansons, Boris HAVET et moi avons essayé de ne pas jouer les musiques de Tom WAITS et d'être plutôt dans l'évocation.

© David Gabott

16 MAI 2014

128 LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

A. G. D. : *Comment avez-vous fait pour être ainsi dans l'évocation ?*

M. D. : Nous avons réalisé un important travail de catalogage des idiomes et des sons que Tom WAITS utilise: le blues, le jazz des années vingt, les ambiances cinématographiques, les musiques de l'Armée du Salut, des bruits, des sons plus déglingués et étranges et d'autres choses encore, un peu furieuses. Il y a ainsi certaines partitions qui sentent la cambrousse! Nous avons essayé de dégager les paysages qu'il habite musicalement et de les retraduire avec notre propre univers. À deux, avec tous nos instruments, nous tournons autour de ses mélodies. Je joue du saxophone baryton, du banjo, de l'harmonica, du clavier, j'ai aussi un ordinateur avec toutes sortes de sons. Mon comparse joue pour sa part de la batterie, de la guitare et des échantillons de samples.

A. G. D. : *Quelle est l'ambiance sur le plateau ?*

M. D. : Il y a quelque chose de l'ordre du cabaret. C'est sombre et feutré. Nous n'avions pas nécessairement décidé cela, c'est venu spontanément.

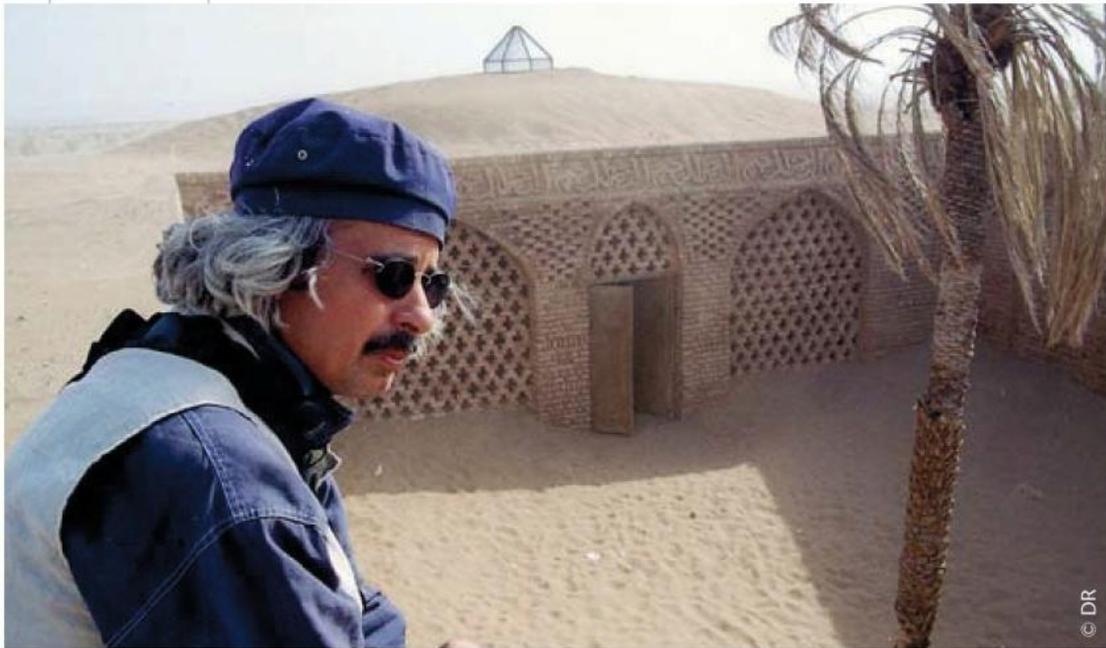
**Propos recueillis
par Prune Vellot**

WRONG SIDE

*Mardi 20 mai, à 19 h 30,
à La Source - Auditorium,
à Fontaine. 04 76 28 76 76.
De 10 à 15 €. Dès 12 ans.
Retrouvez toute la
programmation du Festival
des Arts du récit dans nos
pages Agenda et sur:
www.artsdurecit.com*

La presse mensuelle

Conte



LES MILLE ET UNE NUITS

Racontées par Nacer Khémir

Conteur, écrivain, réalisateur, dessinateur, sculpteur... Nacer Khémir aime explorer toutes les formes de création. Avec les Mille et une Nuits, il enfile ses habits de conteur, pour raconter le destin de Shéhérazade, cette princesse qui chaque nuit, racontait à son mari le Sultan une histoire qu'elle promettait de poursuivre la nuit suivante. Ainsi, elle sauvait sa tête, le Sultan ayant pour habitude de faire exécuter ses épouses au petit matin, le lendemain de leurs noces...

LUNDI 12 MAI À 20 HEURES.

L'HEURE BLEUE – SAINT-MARTIN D'HÈRES

TÉL. 04 76 14 08 08

WWW.SMH-HEUREBLEUE.FR

■ FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT

Nacer Khémir, conteur envoûtant

Le festival des Arts du récit, qui a lieu du 12 au 24 mai, enchante petits et grands grâce à des contes venus du monde entier. Rencontre avec Nacer Khémir, invité d'honneur, qui a subjugué le public avec les histoires intemporelles des *Mille et une Nuits*.

SMH Mensuel - Vous êtes conteur, réalisateur, calligraphe, dessinateur, sculpteur. Quel est le fil conducteur ?

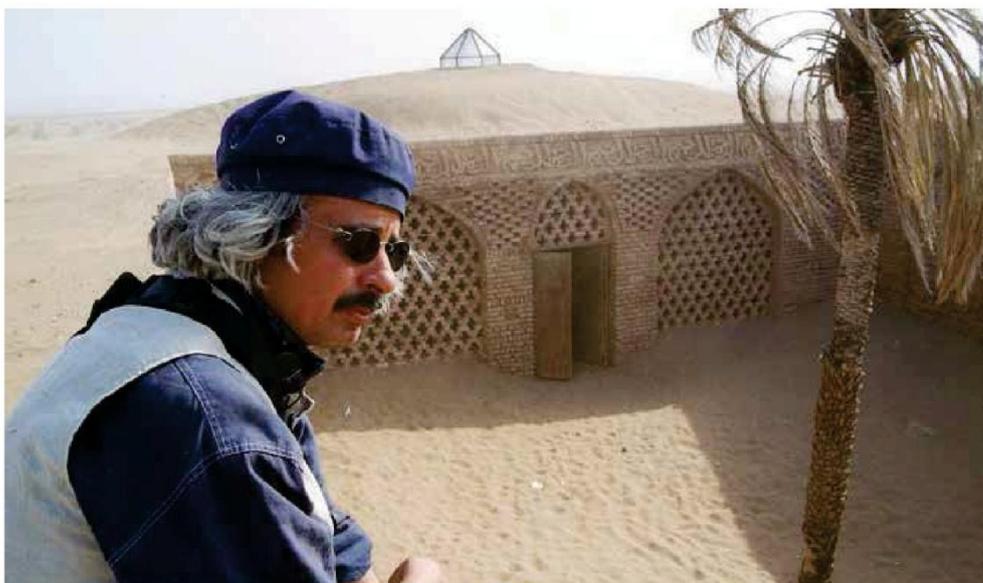
Nacer Khémir : C'est l'amour, un thème qui traverse tous ces arts. On le retrouve aussi dans le soufisme (courant mystique de l'islam représenté par différentes confréries, ndr) qui résume toute l'esthétique de la culture arabe classique. Et puis, dans la langue arabe, c'est incroyable, vous pouvez employer soixante mots pour évoquer le fait d'être amoureux !

Privilégiez-vous une forme artistique plutôt qu'une autre ?

Non. Je respecte énormément chaque pratique artistique, chacune doit éclairer l'autre. C'est pour moi une manière d'échapper à l'idée de modèle, car il n'y a pas une vérité mais des vérités.

Que représente le conte pour vous ?

Le conte est un art de l'éphémère. Il reprend, d'une façon douce, les thèmes de la naissance, de la vie et de la mort. C'est un art du funambule, qui comporte un risque. En cela, ce n'est pas un spectacle, mais bien une expérience avec le public, un art de la présentation et non de la représentation. Le conte recèle une part de chamanisme (il y a une compression du temps, un envol, des aspects qui peuvent paraître illogiques en apparence



mais qui sont logiques, puis un retour dans le corps). Conter est magique. C'est un art ancien et des plus modernes, un lien qui nous réunit avec les générations anciennes et futures. L'univers du conte nous sauve grâce à l'imaginaire.

Qu'évoquent pour vous les contes des *Mille et une Nuits* ?

Les *Mille et une Nuits*, c'est un peu comme l'Atlantide, un monde à la fois vivant et disparu dans lequel le temps est aboli. Traduit dans le monde entier, c'est un texte fondateur de l'ima-

ginaire universel, qui raconte l'histoire d'hommes et de femmes ayant les mêmes désirs et aspirations que nous. Ce sont aussi des histoires très vivantes.

On dit de vous que vous êtes un médiateur entre le Nord et le Sud...

Nous sommes toujours l'Occidental de quelqu'un et l'Oriental d'un autre ! Les civilisations se sont perpétuellement construites grâce à des échanges mutuels. Moi-même, je navigue entre la Tunisie et la France.

Vous considérez-vous comme un artiste engagé ?

Non, dans le sens où je n'appartiens à aucun parti politique. Oui, car je souhaite établir des passerelles entre les différentes formes d'art et rendre ainsi les individus plus riches et plus libres. L'art doit être chargé d'espoir ♦ Propos recueillis par EC

Programmation complète sur www.artsdurecit.com

■ JENNIFER ANDERSON



Conteuse de l'intime

Conteuse au sein de la compagnie Ithéré qu'elle a créée avec Marie-Christine Bras, Jennifer Anderson a exploré la danse, le théâtre, la musique et les arts plastiques avant de choisir le langage des mots. À 44 ans, celle qui se définit comme une "fabulatrice-éclectique" se nourrit de l'intime pour mieux dévoiler notre humanité.

À quatre ans, Jennifer pratique la danse classique. À sept ans, elle monte sur les planches. Son rêve : devenir petit rat de l'Opéra. « J'étais une enfant assez timide avec les mots, la parole était difficile pour moi, mon moyen

d'expression était le langage du corps. » Et puis le hasard fait parfois bien les choses. Après dix ans passés au théâtre à Paris dans différentes compagnies, elle s'installe en 1997 à Grenoble et découvre l'univers du conte au détour d'un atelier. Pour Jennifer, c'est la révélation. Elle se frotte à la parole, aux mots, une expérience exigeante qu'elle vit comme un conte initiatique. Elle use d'une jolie formule pour résumer cet art : « ces petites bulles extraordinaires de rencontres, d'espoir, qui permettent d'avancer, d'être en relation au monde et aux autres. » Car si ses créations prennent source au départ dans la tradition orale (mythes, légendes, contes facétieux ou fantastiques...), très vite, elle commence à collecter des récits de vie – silences, regards, hésitations, scories, gestes, mots – « fragments par lesquels on tend vers l'universel ». Grâce à la parole

des autres, elle trouve le chemin de la sienne. L'autre, dans toute son intimité et son étrangeté, devient alors le fil rouge de sa quête. À l'exemple du travail mené pendant deux ans au centre hospitalier Alpes Isère de Saint-Égrève, auprès de patients et de l'équipe médicale, où l'artiste partage des moments intenses avec ces exclus de la société, porteurs de troubles mentaux lourds. Ou encore du projet *Petits arrangements avec la vie*, inspiré d'une œuvre de Paul Auster réunissant des histoires courtes et véridiques envoyées par les auditeurs d'une grande radio. Un des partenaires de ce projet – qui questionne les notions de coïncidence, de hasard, du réel et de la réalité – sollicite alors Jennifer pour travailler avec des chercheurs en astronomie. Fruit d'une rencontre entre des astronomes et la conteuse à l'observatoire de Haute-Provence, le spectacle *Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes* interroge notre rapport à la vie, à l'univers, à la croisée de la science et de la poésie. Cette expérience marque une étape dans son travail et l'artiste participera à différentes créations en partenariat avec la science. « Ce nouveau regard que propose la science à travers sa méthodologie, sa rigueur, son langage, ses outils mais aussi l'intuition, l'aléatoire » enrichit sa démarche.

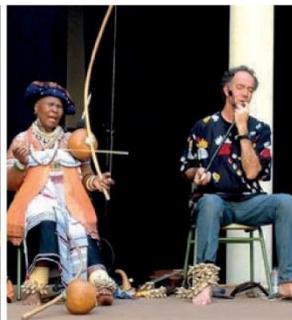
Dans le cadre du festival des Arts du récit, Jennifer présentera *Face à la lumière*, une rencontre onirique entre la conteuse et le scientifique Jean Liliensten, créateur de la Planetterrella, simulateur d'aurores boréales.

Celle qui dit avoir de purs moments de bonheur lors de contemplations – elle rêverait de pratiquer le yoga – a pourtant une fâcheuse tendance à se perdre, au sens propre comme au figuré. Elle a d'ailleurs fait sienne une phrase d'un rabbin : « Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît car tu pourrais ne pas t'égarer. » Légèrement, ou « comment accueillir tout ce qui vient, de bon et de mauvais et aller là où le vent nous porte », dit-elle. Peut-être est-ce la voie ultime du conte... ♦ EC

Événement



© Jean E. Roche



© DR



© DR



Le Festival des Arts du Récit sillonne à nouveau le département de l'Isère pour une cinquantaine de spectacles et de rencontres, offrant un panorama mondial réjouissant de ces arts bien vivants. **FC**

L'Isère à bons contes

Des récits millénaires aux créations les plus contemporaines, de l'Asie à l'Afrique du Sud en passant par le Maghreb et l'Espagne, le Festival des Arts du Récit propose cette année encore un voyage à travers le temps, l'espace et l'imaginaire. Pour cette 27^e édition, une trentaine de communes de l'Isère accueillent, jusqu'au 24 mai, une cinquantaine de spectacles, qui se déroulent aussi bien dans des salles culturelles que dans des lieux plus intimistes (MJC, écoles, bibliothèques...).

« LA PRÉHISTOIRE DES HISTOIRES »

Cette année, le festival des Arts du Récit met à l'honneur trois conteurs-musiciens sud-africains (Madosini, Kapilolo Mario Mahongo et Pedro Espi-Sanchis) et trois conteurs européens (Estrella Ortiz, Adama Adepoju et Jennifer Anderson), tous accueillis dans le cadre du projet européen *La Préhistoire des histoires*. Ces artistes

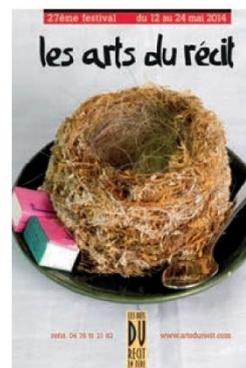
délivrent au public, en Français, en Xhosa et en !Xun (deux langues sud-africaines), une partie de leur répertoire traditionnel, construit autour de thèmes universels : la création du monde, la mort, l'amour, l'eau, le feu...

RACONTER L'HISTOIRE

Loin d'être cantonné à un univers fantasmé, le conte peut aussi s'aventurer sur le terrain historique et politique. Ce sera le cas dans *Place Tahrir, le jour où l'espoir nous a prises par surprise*, dans lequel Jihad Darwiche et Henry Torgue rapportent des récits de femmes engagées dans la révolution égyptienne (le 21 mai, à l'Espace 600 – Grenoble).

Quelques jours plus tôt, les femmes seront également à l'honneur dans *L'homme semence*, un texte relatant l'histoire d'un village des Alpes en 1852, soudainement privé de tous ses hommes (tués ou déportés). Les femmes se font alors un serment : partager le premier homme qui apparaîtrait dans leur vie (le 17 mai à la Chapelle du Musée Dauphinois – Grenoble).

À ne pas manquer également, *Bazar de Nuit*, de la grande conteuse française Catherine Zarcate, (le 15 mai à la Faïencerie et le 23 mai à l'Espace Aragon), les spectacles jeune public de Nathalie Thomas, Lila Khaled et Melisdjane Sezer, ou encore le week-end 100 % conte organisé les 23 et 24 mai à la Salle Noire (Grenoble). Celui-ci clôturera en beauté le festival, avec cinq spectacles et un concert final des Barbarins Fourchus. ■



FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT, JUSQU'AU 24 MAI EN ISÈRE.

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR WWW.ARTSDURECIT.COM

>> Du 12 au 24 mai

■ **Les Arts du récit**

La 27^e édition vous donne rendez-vous dans une trentaine de villes de l'Isère pour partager récits traditionnels ou contemporains avec des conteurs venus d'Asie, d'Afrique du Sud, du Maghreb, d'Europe...

les arts du récit



Une cinquantaine de spectacles et de rencontres sont organisés. Parmi les temps forts : le 12 mai, la soirée inaugurale vous entraîne sur les traces de Shéhérazade avec "Les Mille et

une Nuits" de Nacer Khémir. "Place Tahrir: le jour où l'espoir nous a prises par surprise", par Jihad Darwiche et Henry Torjue avec les témoignages de femmes égyptiennes rentrées en résistance; "Wrong side", création où Didier Kowansky, Marc Démereau et Boris Havet se confrontent à l'univers de Tom Waits. Et pour clôturer cette édition, les 24 et 25 mai, Jennifer Anderson, Myriam Pellicane, Brigitte Carle, Gérard Potier et Didier Kowansky, investissent la Salle noire à Grenoble avec des histoires troublantes.

04 76 51 21 82.

Programme complet sur : www.artdurecit.com

>> Le 21 mai

■ **Le jour où l'espoir**

A Grenoble



© D. H.

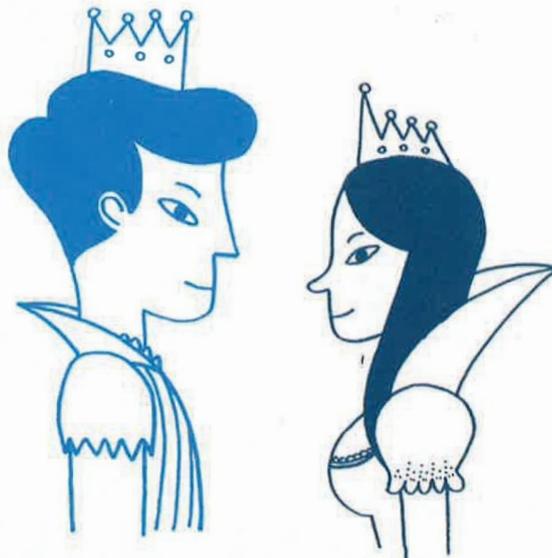
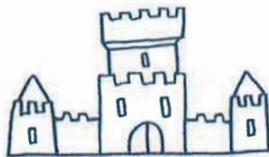
Sur scène, pas de décors, juste des chaises noires, figurant des manifestants. Nous sommes place Tahrir, au début de la révolution égyptienne de janvier 2011. Le conteur Jihad Darwiche va de groupe en groupe, d'une chaise à l'autre, pour faire entendre la voix des anonymes, et surtout des femmes, qui ont fait l'histoire. "Le jour où l'espoir nous a prises par surprise" raconte les histoires de Nadia, Leila, Asma, héroïnes du quotidien.

Espace 600. A 19h30. Tout public dès 13 ans. 04 76 29 42 82.

La presse trimestrielle

Événements

Du 26 mars au 28 mai 2014
Pages 08-09



« Le conte, ça nourrit et ça fait grandir »

Du 12 au 24 mai, le festival Les Arts du Récit invite les Isérois à écouter des contes du monde entier en proposant plus de 80 rendez-vous familiaux. Henri Touati, directeur du festival, nous parle de l'intérêt de cet art séculaire pour les enfants. J.T.

Henri Touati, en quoi le conte est important pour un enfant ?

La question est en amont de cela. Qu'est ce qui est important pour les enfants ? Ce sont les expériences. C'est de se construire un espace où l'on vit des expériences qui nourrissent un bain de culture, qui permettent à chacun de pouvoir se confronter à son propre héritage et aussi à son environnement. Le conte est un objet transitionnel de la relation avec le monde, et son expérience sert à l'enfant à se positionner dans le monde tout en l'inscrivant dans une communauté du moment. Une personne disait « les contes c'est comme la soupe, ça nourrit et ça fait grandir. » Ceci dit, trois heures de jeux dans un parc ce peut être aussi important, comme une soirée, seul avec son père, à jouer à

des jeux, même débiles, car cela ce fait dans une grande affectivité. Il y'a plein de choses importantes dans la vie d'un enfant. Les contes en font partie.

Le conteur amène-t-il autre chose que des histoires ?

Oui, le conteur transporte quelque-chose qui est lié à l'affect, à cette attitude d'être en lien avec le public. L'art du récit, c'est l'art de créer une relation avec des gens. La chose la plus importante, ce n'est pas le public, ce n'est pas l'histoire, ce n'est pas le conteur, c'est la conjonction des trois. Cela est vrai pour tous les publics.

L'affect est finalement plus important que l'histoire elle-même...

Oui. Ce que le conteur a à vivre avec les enfants est plus important que ce qu'il a à leur apprendre. Plus que l'éducation de l'enfant, ce qui compte c'est l'affect créé, c'est l'attitude à être en vie avec l'enfant.

Les contes pour enfants et pour adultes parlent souvent des mêmes thématiques universelles. Certains contes peuvent-ils être traumatisants pour les petits ?

À partir du moment où on dit "il était une fois", il se crée une acceptation collective d'une entrée et d'une sortie dans l'imaginaire. Les enfants comprennent très vite qu'on engage un processus. Ainsi on peut expérimenter tous les traumatismes sans en avoir les conséquences. On peut avoir peur, avoir faim, avoir froid, être joyeux, être malheureux. Tous ces sentiments peuvent être acceptés car on sait qu'à un moment, on va en sortir. C'est un rapport d'acceptation à l'imaginaire.

ZOOM : 2 contes pour les tout-petits

« Et pourquoi ? » par Carole Gonsolin-Celse. 35 min.

Ce spectacle parle de la maisonnée, enrichie par l'arrivée de bébé. Sur des airs de comptines, d'histoires chantées, de souvenirs ou refrains connus pour des plaisirs jamais perdus.

Du mardi 13 au vendredi 16 mai à 9h (- 3 ans) et 10h (3 à 6 ans)

« Chez toi ... » par Nathalie Thomas. 35 min.

Ou comment quand on est petit, le plus petit... trop petit... encore et toujours petit... Comment...petit à petit, tour à tour se trouver, se perdre et... enfin grandir. Philosophie contée, chants, comptines, poésies pour petites, grandes oreilles et désir de grandir.

Du mardi 20 au vendredi 23 mai à 9h (- 3 ans) et 10h (3 à 6 ans)

★ AU PETIT THÉÂTRE / 8, rue Pierre Duclot à Grenoble / Tarif unique : 3 €
Renseignements et réservation : Océane au 04 76 51 21 82 ou
stagiaire@artsdurécit.com

★ FESTIVAL LES ARTS DU RÉCIT / Du 12 au 24 mai en Isère / Programmation intégrale sur www.artsdurécit.com

Arts du récit ■

Histoires à remonter le temps ■

Inaugurée en salle du Conseil de Saint-Martin-d'Hères et suivie du spectacle à L'heure bleue de Nacer Khémir racontant *Les Mille et Une Nuits*, la nouvelle édition du Festival des Arts du récit en Isère accueille notamment trois conteurs musiciens venus d'Afrique du Sud, pays de référence en ce qui concerne l'histoire (voire la préhistoire) de la littérature orale.

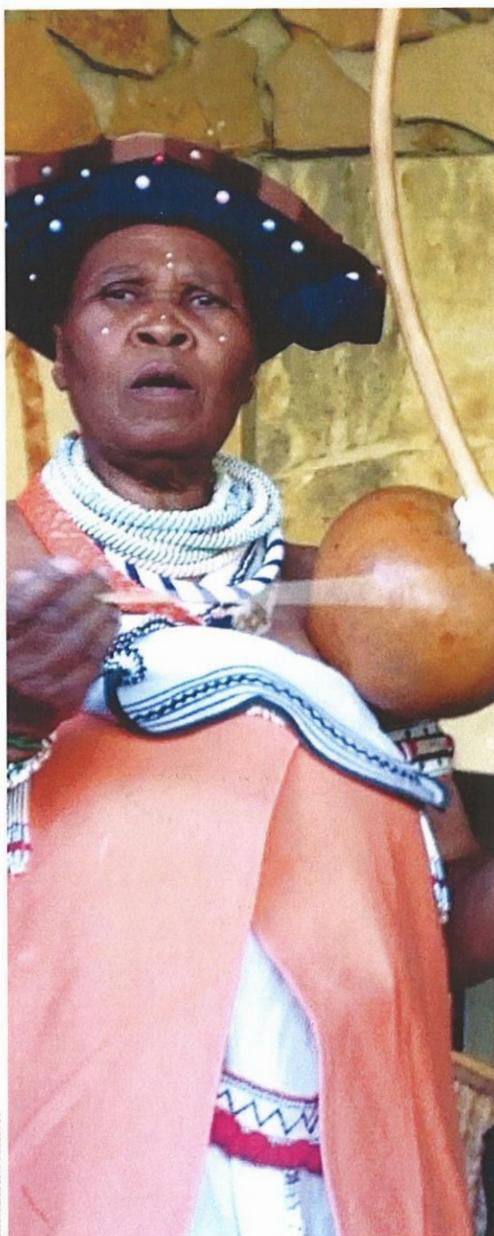


photo droits réservés

Avec plus d'une cinquantaine de spectacles et rencontres au programme, la nouvelle édition du Festival des Arts du récit en Isère (la 27^e) est l'occasion, comme chaque fois, de montrer la vitalité et la diversité des pratiques artistiques relevant de la littérature orale, du conte traditionnel au récit contemporain. Sur les deux cents manifestations du genre comptabilisées actuellement en France, le festival est l'un des plus importants rendez-vous en terme d'exigence, de notoriété et de fréquentation. « *Nous avons toujours veillé à ne pas être dans une approche limitative, à ne pas être enfermés dans une école, ni à céder à une vision exclusivement contemporaine* », rappelle Henri Touati, fondateur et directeur de l'événement.

La légende de Saint Julien l'Hospitalier d'après Flaubert et traduite d'un vitrail d'église par J.-J. Fdida, Catherine Zarcate racontant le mythe de Salomon et de la reine de Saba, Jihad Darwiche accompagné par Henry Torque restituant des récits de femmes de la place Tahrir, Carole Gonsolin-Celse ou Nathalie Thomas dans un spectacle pour les tout-petits, ces quelques propositions piochées dans le programme suffisent à témoigner de cette diversité. Diversité qui concerne aussi les lieux de diffusion car une attention est portée à la multiplication des formes de récit autant qu'aux rapports avec le public.

Cette année, dans le cadre du projet européen "Histoires de grotte en grotte ou la préhistoire des histoires", ont été invités pour le festival trois conteurs venus d'Afrique du Sud, pays où un site archéologique (Sterkfontein) recouvrant un ensemble de grottes riches en fossiles d'hominiés ancestraux a été surnommé "le Berceau de l'humanité". Installé depuis plus de trente ans dans ce pays, Pedro Espi-Sanchis, d'origine espagnole, conte en s'accompagnant d'instruments africains créés il y a 8 000 ans. Musicienne, conteuse et poète, Madosini parle et chante seulement dans la langue du peuple xhosa. Kapilolo Mahongo, pasteur, révèle des histoires très anciennes qu'il a collectées pour assurer leur transmission.

Ces trois conteurs, qui participeront à un parcours déambulatoire dans les Cuves de Sassenage, feront halte à Saint-Martin-d'Hères, où de très nombreux équipements prennent part au festival : les écoles, les maisons de quartier, les MJC et le réseau des quatre bibliothèques municipales. Partenaires, dès le début, de l'aventure du festival, ces dernières assurent ainsi le lien entre la littérature écrite et la littérature orale.

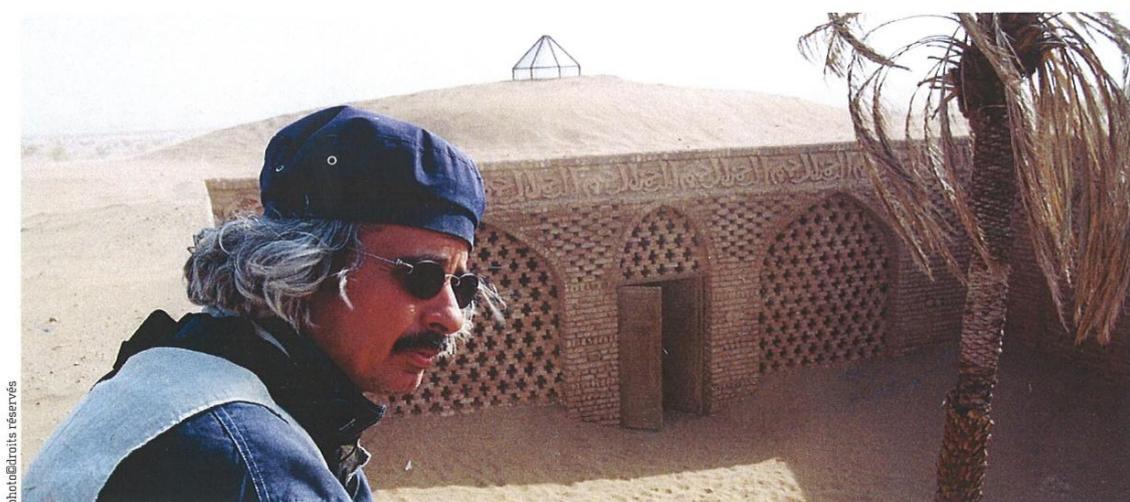
J.-E.C.

27^e Festival des Arts du récit en Isère
 du 12 au 24 mai
 Inauguration lundi 12 mai à 18 h en salle du
 Conseil municipal de Saint-Martin-d'Hères

Arts du récit ■

Dans le labyrinthe des Mille et Une Nuits ■

Le conteur tunisien Nacer Khémir ouvre la nouvelle édition du festival des Arts du récit en embarquant son auditoire dans l'univers arabo-persan des Mille et Une Nuits, sur les traces de la belle Shéhérazade et de ses merveilleuses histoires.



photos droits réservés

5

Les Mille et Une Nuits est à l'image d'un collier de perles. Un fil tressé très fin relie ses histoires les unes aux autres, et la promesse gourmande d'un nouvel étonnement que fait miroiter chacune d'elles appelle à désirer s'entendre raconter la suivante. C'est ce désir, sorte d'assujettissement au feuilleton, qui sauva de la décapitation annoncée la belle Shéhérazade, celle qui tient l'aiguille et tire le fil des récits. Dans le conte qui constitue le lien du recueil, elle doit tenir son mari le sultan en haleine en lui racontant une histoire dont il devra attendre la suite le lendemain. Car celui-ci, désappointé par l'infidélité d'une première épouse, avait alors décidé de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aurait épousée la veille.

En ouverture du festival des Arts du récit en Isère, le conteur tunisien Nacer Khémir dira quelques-uns des contes des *Mille et Une Nuits*. Également écrivain, réalisateur, dessinateur, calligraphe, ce conteur a publié plusieurs livres depuis *LOgresse*, paru en 1975, et tourné quelques beaux films aux titres évocateurs : *Les Baliseurs du désert*, *Le Collier perdu de la colombe*, *Bab'Aziz ou le prince qui contemplait son âme*. Il a participé en France au

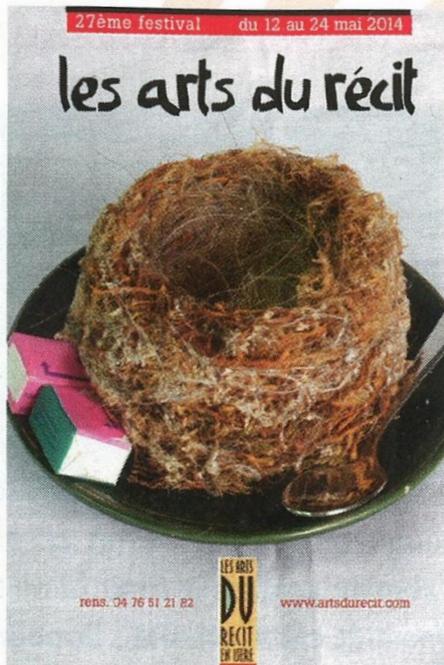
renouveau du conte en animant notamment des sessions de formation de conteurs, aux abbayes de Sénanque et Royaumont, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon ou à Grenoble. Son univers mental s'enracine dans *Les Mille et Une Nuits* et s'en alimente. Depuis trente ans, Shéhérazade l'accompagne, et il raconte ses histoires au gré de ses invitations dans divers coins de la planète. Dans les années 1980, durant un mois, il en a raconté une différente chaque soir au Théâtre national de Chaillot, réalisant une sorte de narration marathonnienne, comme lorsque Bruno de la Salle avait entrepris de raconter en une nuit toute l'Odyssée.

« *Le conte est comme un télescope* », suggère Nacer Khémir. Non pour scruter un ciel théologique, mais pour explorer les détails d'ici-bas « *comme un rayon de soleil qui éclaire subitement un sentiment délicat ou un plaisir secret* ». Sur la scène de *L'heure bleue*, durant un peu moins d'une heure et demi, puisant dans ce sacré grand livre profane né de la tradition orale et populaire, Nacer Khémir guidera ses auditeurs dans le labyrinthe de l'imaginaire oriental pour l'entraîner dans les profondeurs du cœur humain.

J.-P.C.

Les Mille et Une Nuits
racontées par Nacer Khémir
Lundi 12 mai à 20 h à L'heure bleue

Shéhérazade ou la parole contre la mort
Film de Nacer Khémir
Mercredi 13 mai à 20 h à Mon Ciné



Isère
Festival de contes

En premier, il s'inscrit et clôt le projet européen "La préhistoire des histoires" réalisé avec des conteurs d'Afrique du Sud. Une soirée "Afrique du Sud" est ainsi prévue et un parcours déambulatoire aura lieu dans la grotte des cuves de Sassenage.

"Nous mettons aussi l'accent sur les tout-petits dès 6 mois, explique-t-il, avec deux créations "Et pourquoi?" de Carole Gonsolin-Celse et "Chez toi..." de Nathalie Thomas au Petit Théâtre à Grenoble. Plus d'une cinquantaine de spectacles et de rencontres sont organisés. L'intention est de partager des histoires avec des conteurs et des conteuses issus du monde entier: de l'Asie à l'Afrique du Sud, du Maghreb en passant par l'Espagne... Chacun de ces artistes vous emmènera en voyage. Le dernier week-end, Jennifer Anderson, Myriam Pellicane, Brigitte Carle, Gérard Potier et Didier Kowarsky, investiront la Salle Noire et feront vibrer vos oreilles.

"Le conte, c'est aussi pour les enfants". C'est sous cette apparence lapalissade qu'Henri Touati, directeur du centre des Arts du Récit présente la 27^e édition du festival Les Arts du Récit qui aura lieu du 12 au 24 mai dans toute l'Isère. "Le festival est ouvert à tous et chacun est invité à retrouver sa part d'enfance", poursuit-il. Le conte, sous forme de spectacle ou de récital, est attendu dans de nombreux lieux: bibliothèques, MJC, centres sociaux et de loisirs, maisons de quartier, écoles, hôpitaux, prison et salles de spectacle. Deux grands axes traversent le festival cette année.

Centre des Arts du Récit - 0476 51 21 82
www.artsdurecit.com

Les télévisions et les radios

xTélévisions

France 3 Alpes

Mercredi 14 mai 2014 : Interview d'Henri Touati et reportage sur *Saint Julien l'Hospitalier* avec Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado dans le JT de 19h

Télé Grenoble

Vendredi 16 mai 2014 : Interview d'Henri Touati dans le JT de 18h

xRadios

France Bleu Isère

- Mardi 6 mai 2014: Interview d'Henri Touati dans *Le Café des Arts*, par Manuel Houssais
- Jeudi 15 mai 2014: interview d'Adama Adepoju dans *Portrait de l'Isère*, par Michèle Caron
- Mardi 20 mai 2014 : interview de Pépito Matéo dans *Le Café des Arts*, par Manuel Houssais
- Mercredi 21 mai 2014 : interview de Nathalie Thomas dans *Portrait de l'Isère*, par Michèle Caron

RCF Isère

- Mardi 22 avril 2014: interview d'Henri Touati dans Rhône-Alpes première, par Bernadette Bernard
- Lundi 12 mai 2014 : Interview d'Henri Touati et de Jennifer Anderson par Morgan Barthélémy

Radio Grésivaudan

- Samedi 26 et dimanche 27 avril 2014 : interview d'Henri Touati dans *La vie locale*, par Eric Labaj
- Vendredi 2 mai 2014 : interview d'Agnès Dumouchel Radio dans *La télé au placard*, par Laurie Bonnardel
- Mardi 6 mai 2014 : interview d'Henri Touati dans *La télé au placard*, par Laurie Bonnardel
- Mercredi 7 mai 2014 : interview de Lila Khaled, dans *La télé au placard*, par Laurie Bonnardel

Les sites et les blogs

Les Arts du récit : l'Isère en conte

Mercredi, 14 Mai 2014 08:59 Florent Mathieu



Pour sa vingt-huitième année d'existence, le [festival des Arts du récit 2014](#) nous promet encore une fois un programme varié et enthousiaste.

Les bons contes

Dédié à la mémoire de Mimi Barthélémy, conteuse et auteure haïtienne décédée l'année dernière, les Arts du récit veulent nous offrir « une multitude de fils, pour vivre ensemble des histoires et s'étonner encore de cette idée d'être au monde. » Et parce que l'ensemble ne peut s'envisager sans la diversité, c'est évidemment sous son signe que le festival déroule ses récits, à travers le peuple berbère, l'Espagne, la Polynésie, l'Égypte et d'autres destinations encore nous rappelant, s'il en est besoin, que le conte est aussi ancestral qu'universel.

Parmi les nombreuses activités ou représentations que le programme de cette édition 2014 nous propose, on remarquera le projet européen « [La préhistoire des histoires](#) », l'occasion à Grenoble jeudi 15 d'une conférence sur la Grotte Chauvet avec Dominique Baffier, archéologue et préhistorienne, et d'une soirée toute en contes et en musique à Renage le lendemain soir.

Mais l'on n'oubliera pas d'aller entendre Agnès Dumouchel et « L'Homme semence », qui nous contera les répressions dans le sud-est suite au soulèvement républicain contre le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte. Ou encore la création de Jihad Darwiche et Henry Torgue à l'Espace 600 mercredi 21, « Place Tahrir, la jour où l'espoir nous a prises par surprise », où sera évoquée la place difficile des femmes durant les heures les plus brûlantes de la révolution égyptienne.

S'adressant à tous les publics, à tous les âges et à toutes les bourses, proposant rencontres et débats autant que spectacles et autres manifestations festives, le Festival des Arts du récit demeure un moment incontournable pour les amoureux du conte et de l'art oratoire en Isère, un art vivant et qui ne cesse de se renouveler sans jamais renier ou oublier ses origines. Alors demandez [le programme](#) !

CULTURE

Par AK | le 22/05/2014 | 18:54 | 



DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LES ARTS DU RÉCIT

Les Arts du récit, c'est déjà (presque) fini. Au cours de ce festival qui s'achèvera ce samedi 24 mai, les artistes auront traversé les communes de l'Isère pendant une bonne dizaine de jours. Avec eux, Nathalie Thomas, qui n'en est pas à son coup d'essai. Mais aussi d'autres conteurs qui ont encore de belles histoires à vous raconter.



— Nathalie Thomas fait partie des conteurs de cette nouvelle édition.

La conteuse Nathalie Thomas a réalisé un exploit ce jeudi : capter l'attention de toute une classe de première section de maternelle... Et sans débordement s'il vous plaît ! Les petits écoliers de Sidi Brahim avaient rendez-vous au Petit théâtre de Grenoble pour une représentation de *Chez toi...*, dans le cadre du festival des Arts du récit.

Les enfants étaient plus qu'excités en débarquant sur les lieux, n'hésitant pas à interpeller les passants : « C'est ça le « *téâtre* » ? « *Monchieur* », on a fait de la *peinture* ! » Il aura fallu attendre l'arrivée de la conteuse pour retrouver un peu de silence. Le spectacle pouvait

alors commencer, la musique du compositeur Stracho Temelkovski sortir des enceintes et l'histoire se mettre en place.

« C'est un conte philosophique qui parle du désir de grandir, du chemin qu'il faut faire pour être soi-même », explique Nathalie Thomas. La conteuse n'hésite pas à faire appel au bestiaire pour interpeller ses jeunes spectateurs. Chat, tigre et lama sont ainsi régulièrement convoqués dans le récit, avec, dans le rôle-titre, mademoiselle la souris et son désir de grandir. « Mais ce sont bien les enfants qui tiennent les rôles principaux », souligne-t-elle.

Celle-ci s'emploie d'ailleurs à les faire intervenir en leur posant des questions sur la suite du récit. « Lit », « lama »... Les mots ne sont pas faciles à trouver à cet âge-là, mais les enfants s'en sortent plutôt bien. Quant à la conteuse, inutile de dire que l'exercice représente, pour elle... un jeu d'enfant.

« Une manière de dire le monde »

« Cela fait vingt ans que je raconte des histoires », explique Nathalie Thomas. Des histoires qui ont trouvé écho chez les responsables du festival des Arts du récit. « J'ai déjà fait plusieurs éditions. On travaille tout le temps ensemble. Ils me soutiennent », explique la conteuse.



— Nombreux sont les conteurs et les conteuses à s'être emparés des salles iséroises. C Jean E Roche.

Le festival permet de mettre à l'honneur différentes histoires, entre contes traditionnels et récits plus contemporains. Pour Nathalie Thomas, « le conte, c'est la poésie dans la parole. Il représente une manière de dire le monde. » Chaque conteur du festival est ainsi libre d'exprimer pleinement "sa" vision de ce monde.

Si les deux dernières séances de Nathalie Thomas à Grenoble affichent déjà complet, de nombreux spectacles restent encore à découvrir dans le cadre du festival. Des histoires pour tous les goûts, avec notamment

Catherine Zarcate et son "Bazar de nuit", le vendredi 23 mai à 19 heures, à l'espace Aragon de Villard-Bonnot. Direction le Vietnam, la Route de la soie ou encore la France pour un spectacle qui ne devrait pas manquer d'interpeller le spectateur avide de voyages.

D'autres surprises attendent le public samedi, dernier jour du festival, qui se clôturera à 21 h avec le concert du collectif grenoblois des Barbarins fourchus, à la Salle noire, 19 rue des Arts et métiers. Alors pas d'histoires, le conte est bon !

AK



Qui sommes-nous ?
 ■ Qui sommes-nous ?
 ■ Nous contacter

Actualités

■ Dernières actualités

Information professionnelle

- Métiers de l'éducation
- Ressources TICE
- Concours formation
- Elèves étudiants
- Les syndicats
- Les parents
- Education prioritaire
- Nouveautés pédagogiques
- Partenaires de l'éducation
- Universités
- Vie des établissements
- Web institutionnel
- Afrique

Culture et dossiers

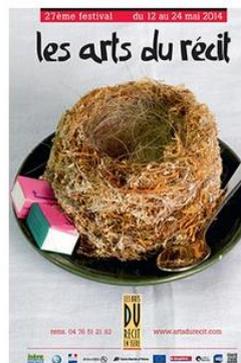
- Art et culture
- Colloques et expos
- Livres et médias
- Etudes et recherches
- Illétrisme
- Les dossiers de la MdEE
- Monter un projet
- Europe et Monde

Ressources pédagogiques

- Ressources pédagogiques
- Mémoires professionnels
- Documents économiques
- Documents pour la classe

Dernières actualités
 Dans la même rubrique

27e Festival Les Arts du récit, du 12 au 24 mai 2014 en Isère



Contes traditionnels, récits contemporains : du 12 au 24 mai 2014, voilà ce que vous a concocté cette année la 27^e édition du festival "Les Arts du Récit". Il vous donne rendez-vous dans tout le département de l'Isère pour partager des histoires avec des conteurs et conteuses issus du monde entier : de l'Asie à l'Afrique du sud, du Maghreb en passant par l'Espagne, etc. Au total, plus d'une cinquantaine de spectacles et de rencontres sont prévus dans les salles de spectacles comme dans les structures de proximité.

[Le site des Arts du récit](#)